
CHRISTIAN
CHAVASSIEUX
CÉDRIC
FERNANDEZ
CORTÉS
TOME 2/2
LE CŒUR DU
MONDE UNIQUE
Glénat



AMERICA
SEPTENTRIONA
LIS.
MAR DEL
NORT.
MAR
DEL
ZVR.
MARE
PACIFI-
CVM.
AMERICA
MERI
DIO
NA
LIS
Ilhas de
Ladrones
MEXICANVS SINUS



IAPAN.
Mare de Sala
Pontus Euxinus
Philippinae Insulae
Bengala
ÆTHIOPICUS.
MAR DI
IN DIA.
HOLLANDIA NOVA



Tome 2/2 - Le cœur du monde unique

Scénario : Christian Chavassieux
Dessin : Cédric Fernandez
Couleurs : Franck Perrot

Concept général : Christian Clot

Dossier historique de
Christian Chavassieux



Glénat

DÉJÀ PARUS DANS LA MÊME COLLECTION

MAGELLAN • MARY KINGSLEY • CAPTAIN SIR RICHARD FRANCIS BURTON *(2 tomes)* • FAWCETT • TENZING • MARCO POLO *(2 tomes)* • RIMBAUD • DARWIN *(2 tomes)* • JACQUES CARTIER • ALEXANDRA DAVID-NÉEL • ALBERT I[ER] DE MONACO • ISABELLE EBERHARDT • LIVINGSTONE • BURKE & WILLS • JAMES COOK *(2 tomes)* • LEWIS & CLARK • FRANKLIN • CORTÉS *(2 tomes)*

Page de garde : BNF / Johannes Blaeu, 1662. Extrait d'*Atlas Major.*

 Dépôt légal : février 2024 - ISBN : 978-2-344-05597-7 / 001
Achevé d'imprimer en Belgique en février 2024 par Delabie S.A., sur papier provenant de forêts gérées de manière durable.



PALAIS D'AXAYACATL. REFUGE DE MOCTEZUMA, DES ESPAGNOLS ET DE LEURS ALLIÉS, AU CŒUR DE TENOCHTITLAN. JUIN 1520.

J'AI FRÉMI, C'EST VRAI, QUAND J'AI VU UN DE LEURS CASQUES DE MÉTAL... IL RESSEMBLAIT À LA COIFFURE DE QUETZALCOATL. CELA M'A TERRIFIÉ D'ABORD.

JE ME SOUVIENS : ILS VOULAIENT QUE VOUS LE REMPLISSIEZ D'OR.

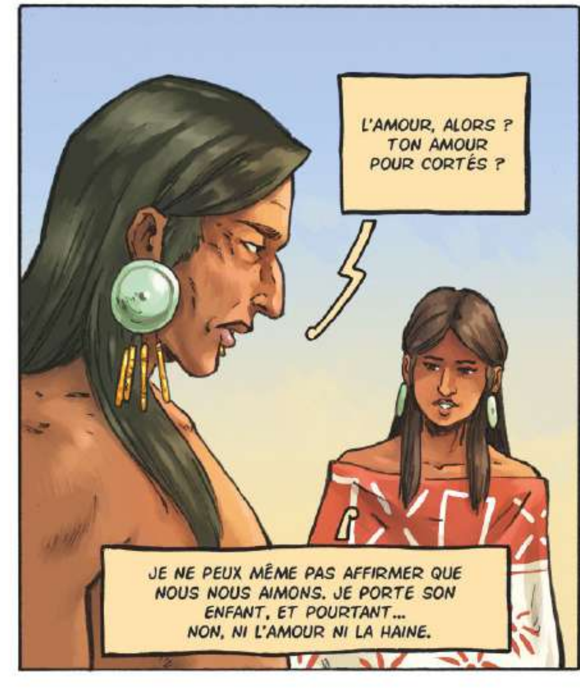
L'OR. CORTÉS M'A DIT UN JOUR QU'IL EN AVAIT BESOIN POUR SOIGNER SON CŒUR.

C'EST UNE DES FORMES DE PLAISANTERIE DES ESPAGNOLS.

ET PUIS, LES RAPPORTS DE MES ESPIONS ONT CONCLU : QU'ON POUVAIT TUER LES ÉTRANGERS, QU'ILS PUAIENT. EST-CE QUE LES DIEUX SONT CUPIDES, EST-CE QU'ILS SONT FAIBLES, EST-CE QU'ILS PUENT ? QUE FAIS-TU AVEC EUX, CE-MALINA ?












TU AVAIS, D'UN SEUL ÉLAN, RÉGLÉ LA SITUATION À VERA CRUZ, RENOUVELÉ L'ALLIANCE DE TLAXCALA, ET RETOURNÉ À TON PROFIT LES TROUPES DE NARVAEZ VENUES EN DÉCOUDRE AVEC TOI. PRÉVENU QUE NOUS ÉTIONS ASSIÉGÉS, TU MARCHAIS SUR TENOCHTITLAN.
TU AS TOUJOURS AIMÉ DÉNOMBRER PRÉCISÉMENT TES FORCES, COMME TU AIMAIS COMPTER TON OR. TU ME REVENAIS À LA TÊTE D'UNE ARMÉE DE 1300 SOLDATS, 96 CHEVAUX, 80 ARBALÉTRIERS, AUTANT DE GENS D'ESCOPETTE ET 2000 GUERRIERS TLAXCALTÈQUES.
C'EST ÇA, TES RÉCEPTIONS, L'ENTHOUSIASME DES FOULES, LE SIGNE DE TON AUTORITÉ ? DANS TOUS LES VILLAGES TRAVERSÉS JUSQUE-LÀ, C'EST LA MÊME HOSTILITÉ PALPABLE. AHA, TU NOUS AS BIEN MANIPULÉS, CORTÉS...
LA SITUATION A ÉVOLUÉ, C'EST TOUT. L'OR PROMIS NE CHANGE PAS, LUI. VOUS EN AUREZ PLUS QUE VOUS NE POURREZ EN PORTER.
PERSONNE. ILS SONT DES MILLIERS POURTANT, PRÊTS À FONDRE SUR NOUS. VIERGE MARIE ! NOUS AVONS PEUT-ÊTRE TROP SOLLICITÉ TES GRÂCES.
MON FRÈRE, LAISSEZ-MOI VOUS FÉLICITER POUR VOTRE VICTOIRE CONTRE NARVAEZ.
OÙ EST ALVARADO ?
ICI, COMMANDANT.

TON MESSAGE ÉTAIT CONFUS. TU PEUX M'EXPLIQUER CE QUI SE PASSE ICI ?

IL Y AVAIT CETTE FOULE. TOUS ENFIÉVRÉS, EXALTÉS, TU N'IMAGINES PAS... ILS ONT SACRIFIÉ UN GARÇON. C'ÉTAIT UNE PROVOCATION !

ÇA NE JUSTIFIE PAS UN MASSACRE, PEDRO. POUR UNE FÊTE QUE J'AVAIS AUTORISÉE.

JE SAIS. PARDONNE-MOI, J'AI ÉTÉ... IMPULSIF.

IMPULSIF ? TU AS PERDU LA RAISON, OUI ! OU DOIS-JE CROIRE CE QU'ON DIT : QUE L'OR PORTÉ PAR LES NOBLES T'A RENDU FOU ? C'EST INEXCUSABLE... ET MAINTENANT ?

MAINTENANT ? TON ARMÉE EST LA BIENVENUE, QUE VEUX-TU QUE JE TE DISE ?

NOUS AVONS DES VIVRES ET DE L'EAU, MAIS VOTRE RENFORT VA VITE LES ÉPUISER. LES MEXICAS ONT BRÛLÉ LES BRIGANTINS. ON NE PEUT PLUS FUIR PAR LE LAC.

JE SAIS TOUT CELA. POUR EMPRUNTER LES CHAUSSÉES, NOUS CONSTRUIRONS DES PONTS MOBILES, CE N'EST PAS SI COMPLIQUÉ.





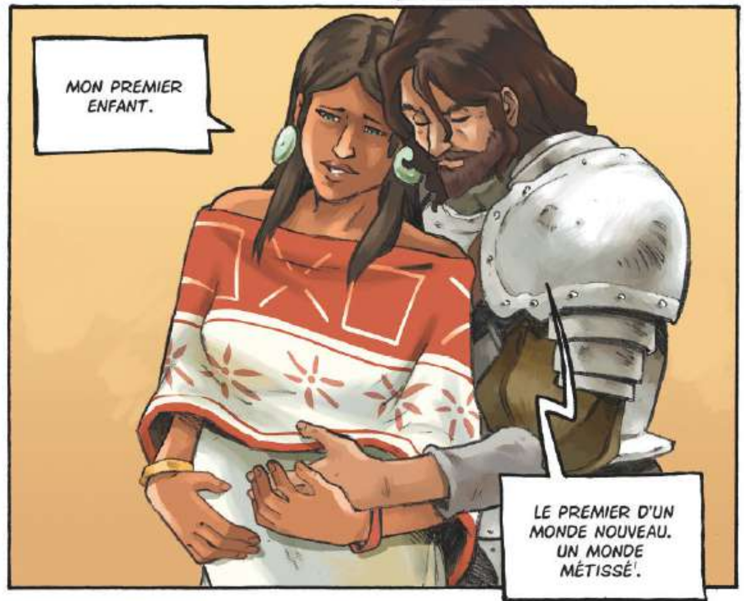












* VOIR RAPPEL DE NOTE P. 49.













[2] VOIR RAPPEL DE NOTE P. 49.







CE MATIN, NOTRE CHEF A ENCORE INSULTÉ LA BONNE VOLONTÉ DU ROI. IL A RENVOYÉ SES ÉMISSAIRES AVEC FORCE GROSSIÈRETÉS. CES BRAVADES VONT NOUS COÛTER LA VIE.

EN SELLE, CABALLEROS. HOMBRES, ADELANTE !

JE N'AIME PAS CE TON DE REPROCHE, BERNAL.

OH, NE CRAIGNEZ RIEN, DON DIEGO. VOUS ME VERREZ MOURIR BIEN DOCILEMENT POUR MON GÉNÉRAL ; MAIS JE LE CONNAIS BIEN. ET JE SAIS QUE DE NOUS VOIR NOMBREUX ET BIEN ARMÉS, SON ORGUEIL SE DÉMESURE ET L'AVEUGLE.

VOUS CONNAISSEZ COMME MOI LES GRANDES MASSES QUE LES MEXICAS SONT CAPABLES DE FORMER. NE M'EN VEUILLEZ PAS D'EN AVOIR QUELQUE REGRET.


EN RETRAITE !
DIEGO, PAR ICI !
CREVEZ !
BRÛLEZ AVEC VOTRE OR !
ABATTEZ LES MURS ! ÉTOUFFEZ LES FLAMMES !
QU'EST-CE QUE JE SUIS VENU FOUTRE ICI ?
RETRAITE, RETRAITE ! MAUDITS INDIENS, MAUDIT CORTÈS...


TES HOMMES TENTÈRENT DE NOMBREUSES SORTIES, TU INCENDIAS MÊME LES TEMPLES DE HUITZILOPOCHTLI ET TLALOC, AU TERME D'UN COMBAT INCROYABLE QUI VIT TOMBER QUARANTE DE TES SOLDATS.
ON VA TOUS Y RESTER !
IMPRESSIONNÉS PAR L'EXPLOIT, MAIS LOIN DE S'EN TROUVER DÉCOURAGÉS, LES MEXICAS EN CONÇURENT UNE RAGE REDOUBLÉE.
POR DIOS ! OÙ EST CORTÉS ?
TENEZ BON. JE VAIS CHERCHER CORTÉS.
JAMAIS VU UN TEL ACHARNEMENT, MÊME EN ITALIE CONTRE LE ROI DE FRANCE.
SEIGNEUR. IL Y A EU ASSEZ DE MORTS. PARLEZ. AGISSEZ POUR EUX EN NOUS AIDANT. JE NE VEUX PAS MASSACRER VOTRE PEUPLE.
MASSACRER MON PEUPLE ? AVEZ-VOUS MESURÉ LES FORCES EN PRÉSENCE ? VOUS ALLEZ TOUS MOURIR.
DE TOUTE FAÇON, ILS NE VONT PAS M'ÉCOUTER. J'AI FAILLI À LEURS YEUX.
QUI EST CE ROI QUI N'IMPOSE PAS SA LOI ?
VOS ROIS HÉRITENT LEUR COURONNE DE DROIT DIVIN, ILS SONT INCONTESTABLES. CHEZ NOUS, ILS SONT CHOISIS. ICI, ON EST ROI TANT QU'ON EST FIDÈLE À SA CASTE ET À SON PEUPLE. JE LES AI TRAHIS, À CAUSE DE VOUS.
POUR VOTRE PEUPLE, JE VOUS AI VU PLUS SOUVENT ESSAYER DE ME TRAHIR, MOI. N'Y VOYEZ AUCUN REPROCHE : VOUS AVEZ ESPÉRÉ CHAQUE FOIS PRENDRE LA BONNE DÉCISION.
HERNAN... ON A PERDU TOUTE UNE PARTIE DU PALAIS. ON NE VA PAS TENIR LONGTEMPS.
ATTENDS...


SEIGNEUR MOCTEZUMA. VENEZ. PARLEZ À VOTRE PEUPLE. REPRENEZ LE CONTRÔLE. VOUS ÊTES LE SEUL...


ILS M'ONT DÉJÀ REMPLACÉ PAR MON PROPRE FRÈRE. JE NE SUIS PLUS DES LEURS...


QUOI ?


MAIS REGARDE-LE ! QU'EST-CE QUE TU ESPÈRES DE CETTE LOQUE ?
PEDRO !


J'AI BESOIN DU PRINCE QUE TU ÉTAIS, DU CONQUÉRANT. PARLE À TON PEUPLE, VIENS.


NOUS ÉTIONS LE 25 JUIN 1520, SELON LE CALENDRIER CHRÉTIEN.


MEXICAS ! MOI, VOTRE TLATOANI, JE VOUS COMMANDE DE LAISSER LES ÉTRANGERS PARTIR INDEMNES. ILS NE REVIENDRONT PLUS. TOUT VA RENTRER DANS L'ORDRE...


TU N'ES PLUS NOTRE CHEF !
VA-T'EN !


ESCLAVE DE MALINTZE !


PASH !


PLACE ! PLACE !
PORTEZ-LE PAR ICI.


ET BIEN, IL NE VA PLUS NOUS SERVIR À GRAND-CHOSE, LUI...


APPELEZ SES MÉDECINS !


TES PLEURS VERSÉS SUR NOTRE FIN...


CORTÉS ?
NE T'INQUIÈTE PAS. JE SAIS QUOI FAIRE ET COMMENT LE FAIRE.


TU SAIS... ? HERNAN, TU NE PEUX PAS TOUT CONTRÔLER NI TOUT PRÉVOIR.
NOUS SERONS LOUÉS OU MAUDITS À LA HAUTEUR DES RISQUES ENCOURUS. POUR LA MÉMOIRE DES GÉNÉRATIONS.


QUELQUES JOURS PASSENT.




IL EST MORT.


LE SEIGNEUR MOTECUHZOMA EST MORT !
NON !?


IL M'A FAIT PROMETTRE DE PROTÉGER SES ENFANTS.


BERNAL, VOUS PLEUREZ ?
... ET J'AI PLEURÉ AVEC LUI QUAND DON HERNANDO LUI A FAIT JURER FIDÉLITÉ AU ROI CARLOS. NOUS L'AVONS HUMILIÉ TANT DE FOIS.
ET IL RESTAIT BON ENVERS NOUS AUTRES. OUI, JE LE PLEURE COMME UN FILS PLEURE SON PÈRE, ET JE NE SERAI PAS LE SEUL.


EST-CE QU'ILS L'ONT CONFESSÉ, AU MOINS ? EST-CE QU'IL EST MORT EN CHRÉTIEN ?


CHEZ NOUS, LA BIENVEILLANTE TLAZOLTEOTL, "LA MANGEUSE" D'ORDURES', REÇOIT L'AVEU DE NOS CRIMES ET DE NOS FRASQUES ET LES AVALE À JAMAIS.


CORTÉS, QU'AURIONS-NOUS À LUI CONFIER, TOI ET MOI ?




JE SUIS SÛR D'AVOIR ENTENDU : MOTECUHZOMA EST MORT.
IL EST MORT ?




ON VOUS LIBÈRE.



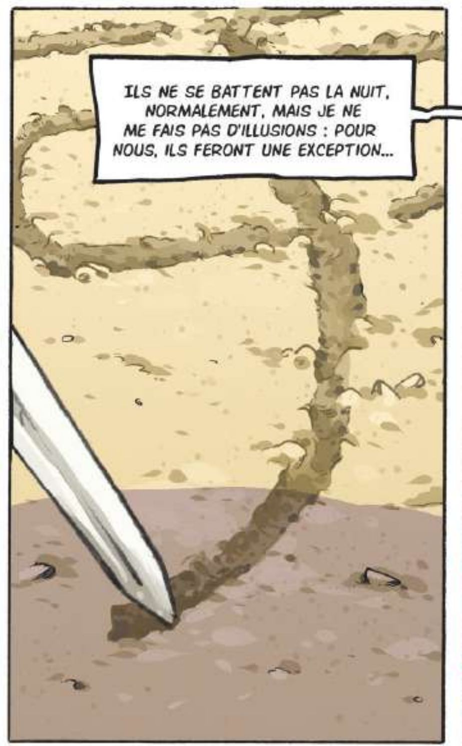



CORTÈS...
CORTÈS, POURQUOI ? C'ÉTAIENT LES CHEFS DE TLACOPAN, TLATELOLCO ET TEXCOCO. TOUTE LA POPULATION VA SE SOULEVER, CETTE FOIS.
ILS SONT DÉJÀ TOUS CONTRE NOUS. VIENS, JE VEUX TE MONTRER QUELQUE CHOSE.
NOTRE PLANCHE DE SALUT.
JE NE SAIS PAS TRADUIRE CETTE EXPRESSION, HERNAN.
AVEC CE PONT MOBILE, ON COUVRIRA LES CHAUSSÉES QU'ILS ONT ESCAMOTÉES.


UNE FOIS PASSÉS, NOUS LE REPRENDRONS ET AINSI DE SUITE.
MAIS ? IL Y A DES MILLIERS DE GUERRIERS LÀ-DEHORS, ILS NE TE LAISSERONT PAS LE TEMPS...


D'OÙ L'EXÉCUTION DES CHEFS DES CITÉS ALLIÉES. BEAUCOUP DE CACIQUES MORTS, BEAUCOUP DE CÉRÉMONIES. EN PLUS DES FUNÉRAILLES DUES À MOCTEZUMA, TOUS LES INDIENS VONT ÊTRE OCCUPÉS.
CORTÉS... TU N'AS PAS TUÉ MOTECUHZOMA, N'EST-CE PAS ?

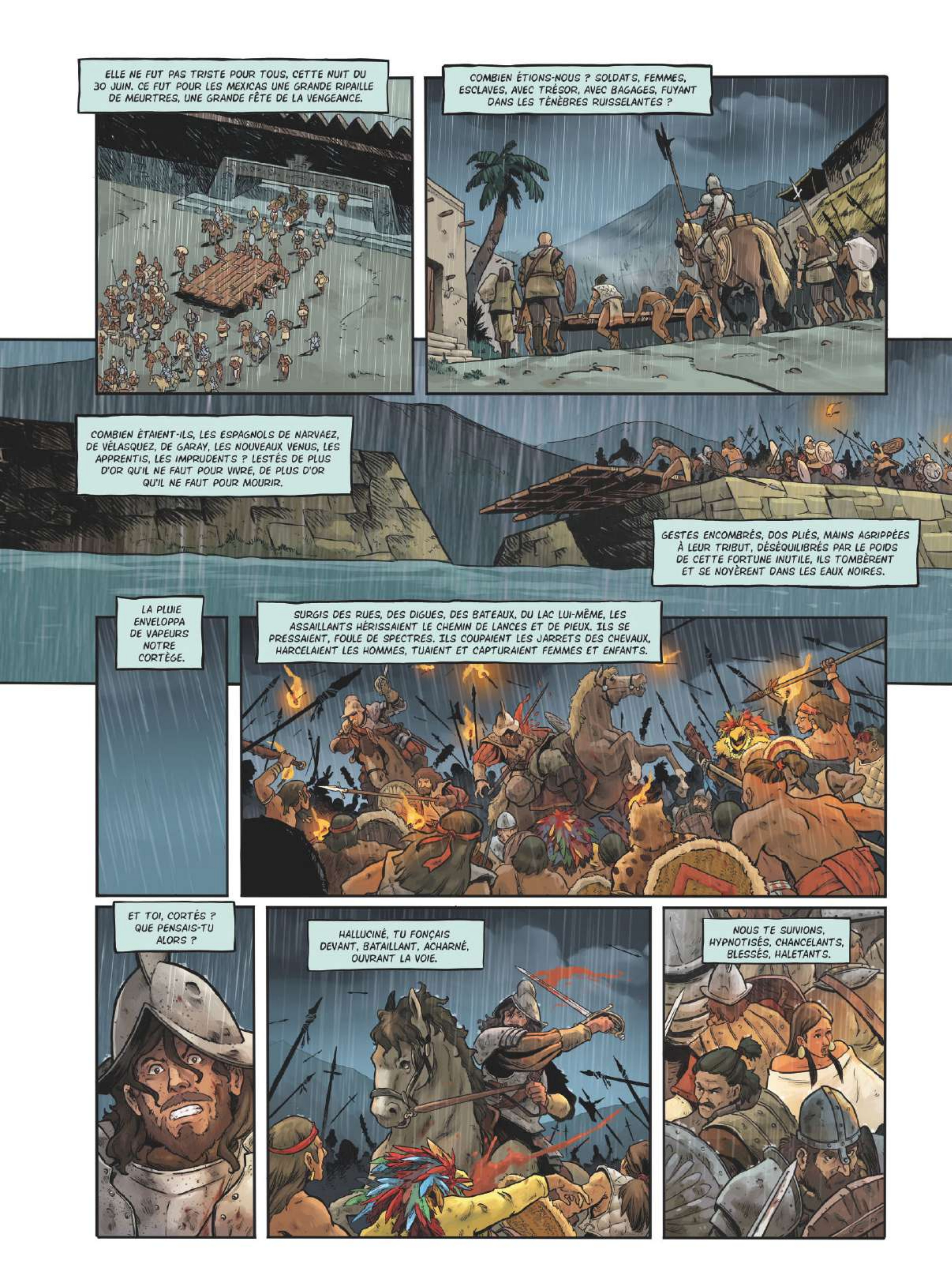

SANDOVAL EN AVANT-GARDE, MOI AU MILIEU, ALVARADO EN ARRIÈRE-GARDE. NOUS EMPRUNTERONS LA DIGUE OUEST...


ILS NE SE BATTENT PAS LA NUIT, NORMALEMENT, MAIS JE NE ME FAIS PAS D'ILLUSIONS : POUR NOUS, ILS FERONT UNE EXCEPTION...


EN TOUT CAS, ILS SERONT MOINS NOMBREUX... NOUS PRENDRONS PIED À TLACOPAN. JE PENSE QU'ON PEUT REJOINDRE TLAXCALA SANS TROP DE PERTES.


NOUS PARTIRONS LA NUIT DU 30 JUIN, C'EST DÉCIDÉ.


POM
POM
POM
POM
POM
POM
POM
POM
POM
POM
POM
POM
POM
POM
POM
POM
POM
POM
POM
POM
POM
POM
POM
POM
POM
POM
POM
POM
POM
POM
POM
POM
POM
POM
POM
POM


ELLE NE FUT PAS TRISTE POUR TOUS, CETTE NUIT DU 30 JUIN. CE FUT POUR LES MEXICAS UNE GRANDE RIPAILLE DE MEURTRES, UNE GRANDE FÊTE DE LA VENGEANCE.
COMBIEN ÉTIONS-NOUS ? SOLDATS, FEMMES, ESCLAVES, AVEC TRÉSOR, AVEC BAGAGES, FUYANT DANS LES TÉNÈBRES RUISSELANTES ?
COMBIEN ÉTAIENT-ILS, LES ESPAGNOLS DE NARVAEZ, DE VÉLASQUEZ, DE GARAY, LES NOUVEAUX VENUS, LES APPRENTIS, LES IMPRUDENTS ? LESTÉS DE PLUS D'OR QU'IL NE FAUT POUR VIVRE, DE PLUS D'OR QU'IL NE FAUT POUR MOURIR.
GESTES ENCOMBRÉS, DOS PLIÉS, MAINS AGRIPPÉES À LEUR TRIBUT, DÉSÉQUILIBRÉS PAR LE POIDS DE CETTE FORTUNE INUTILE, ILS TOMBÈRENT ET SE NOYÈRENT DANS LES EAUX NOIRES.
LA PLUIE ENVELOPPA DE VAPEURS NOTRE CORTÈGE.
SURGIS DES RUES, DES DIGUES, DES BATEAUX, DU LAC LUI-MÊME, LES ASSAILLANTS HÉRISSAIENT LE CHEMIN DE LANCES ET DE PIEUX. ILS SE PRESSAIENT, FOULE DE SPECTRES. ILS COUPAIENT LES JARRETS DES CHEVAUX, HARCELAIENT LES HOMMES, TUAIENT ET CAPTURAIENT FEMMES ET ENFANTS.
ET TOI, CORTÈS ? QUE PENSAIS-TU ALORS ?
HALLUCINÉ, TU FONÇAIS DEVANT, BATAILLANT, ACHARNÉ, OUVRANT LA VOIE.
NOUS TE SUIVIONS, HYPNOTISÉS, CHANCELANTS, BLESSÉS, HALETANTS.


LES MEXICAS ATTENDAIENT. LA NUIT NE LEUR FIT PAS OBSTACLE ; ELLE NE NOUS FIT GUÈRE SECOURS. ILS SURGIRENT, AUSSITÔT ALERTÉS, DE PARTOUT.
LE PONT MOBILE DUT ÊTRE ABANDONNÉ APRÈS LE PREMIER PASSAGE.
C'EST SUR LES CADAVRES QUE TRAVERSAIENT LES SURVIVANTS. Ô, JOYEUSE ORGIE MEXICA QUE FUT CETTE TRISTE NUIT !
LE TRÉSOR DE MOTECUHZOMA BASCULA. QUI S'INQUIÉTA DE LE RETENIR ? LA VIE AVAIT SOUDAIN PRIS UNE TELLE VALEUR. Ô LA TRISTE NUIT, LE RICANEMENT OBSCUR, Ô LES TÉNÈBRES DE SANG ET D'ORAGE, Ô LA NUIT DE RIRES GUERRIERS ET DE SUPPLIQUES ABRÉGÉES, DE CRIS DE TRIOMPHE ET DE DÉPLORATIONS !
NOUS PARVÎNMES SUR LA TERRE FERME. IL NOUS FALLUT COURIR ENCORE LE RESTE DE LA NUIT, ALLER TROUVER L'AUBE, LÀ-BAS. PUIS LE JOUR ENTIER ET LA NUIT QUI SUIVIT, PUIS ENCORE UNE JOURNÉE, TOUJOURS COMBATTANT, JUSQU'À TROUVER AU CRÉPUSCULE UNE PYRAMIDE QUE TU TRANSFORMAS EN FORTERESSE. CE FURENT NOS PREMIÈRES HEURES DE REPOS.


LA FUITE DE CORTÈS SE PROLONGE ENCORE. ELLE DURE DEPUIS DES JOURS ET DES NUITS. CE QUI RESTE DE SON ARMÉE SE RÉDUIT À CHAQUE BATAILLE. TANT QU'ILS SONT SUR SON TERRITOIRE, TOUTE LA POPULATION MEXICAINE RÉVOLTÉE HARCÈLE LES ESPAGNOLS ET LEURS ALLIÉS, SANS RÉPIT.
CE QUE JE PENSAIS ALORS ? JE NE SAIS PLUS. CE QUE JE PENSAIS DE TOI, CORTÈS ?
PEU IMPORTE.


NOUS N'AVIONS DE PROJET QUE DE SURVIVRE ET CELA NOUS EMPLISSAIT TOUT ENTIERS, PENSÉES ET BATTEMENTS DANS LES VEINES, AINSI QUE LES BÊTES TRAQUÉES.


LA JUMENT CHARGÉE DU TRÉSOR A SOMBRÉ DANS LE LAC AINSI QUE L'ARTILLERIE ET 80 AUTRES CHEVAUX.


4000 GUERRIERS TLAXCALTÈQUES SONT MORTS. LA MOITIÉ DES 1300 HOMMES DE L'EXPÉDITION ONT DISPARU...


... AINSI QUE PRESQUE TOUTES LES PRINCESSES TLAXCALTÈQUES ET NOMBRE DE LEURS ENFANTS, ET PLUSIEURS DES ENFANTS DE MOCTEZUMA QUE CORTÈS AVAIT JURÉ DE PROTÉGER. PEDRO DE ALVARADO A SEUL RÉCHAPPÉ AU MASSACRE DE L'ARRIÈRE-GARDE QU'IL COMMANDAIT.

FINISSONS-EN. QU'ON CAPTURE CEUX QUI ONT SURVÉCU À CETTE DÉBANDADE ET QU'ON LES SACRIFIE.

LAISSE-MOI COMMANDER CETTE DERNIÈRE BATAILLE. OFFRE-MOI CET HONNEUR.

NON, CUAUTHEMOC, J'AI DÉJÀ DÉSIGNÉ LE GÉNÉRAL QUI DEVRA S'ACQUITTER DE CETTE BESOGNE. CE SERA UNE VICTOIRE SANS PRESTIGE, SANS SAVEUR.

MAIS ? VÉNÉRÉ, TU AS CHOISI UN VIEILLARD...

J'AI BESOIN DE LUI POUR D'AUTRES PROJETS. ET IL EST RECONNU PAR TOUS COMME UN GRAND GUERRIER. ALLONS, LA PRISE DE TLAXCALA SERA BIEN PLUS VALORISANTE. ENCORE UN PEU DE PATIENCE ET CE SERA TON TOUR.

APRÈS SIX JOURS DE MARCHE, CE QUI RESTE DE L'ARMÉE DE CORTÉS ENTRE DANS LA PLAINE D'OTUMBA.

COMBIEN D'HOMMES ?

VALIDES ? AUCUN. NOUS SOMMES TOUS BLESSÉS.

TU M'AS COMPRIS, PEDRO : COMBIEN D'HOMMES CAPABLES DE PORTER DES COUPS ?

NOUS SOMMES 200, ET IL RESTE PEUT-ÊTRE 2000 INDIENS. 9 CHEVAUX. AUCUN CANON, PLUS DE POUDRE...

EH BIEN...

ALORS, VOILÀ. C'EST LA FIN ?

LA FIN S'EST ANNONCÉE BIEN DES FOIS, HEIN, PEDRO ? ET NOUS SOMMES ENCORE LÀ À NOUS EN INQUIÉTER. DEMANDE À MARINA DE VENIR. RASSEMBLE LES HOMMES.


COMMANDANT...

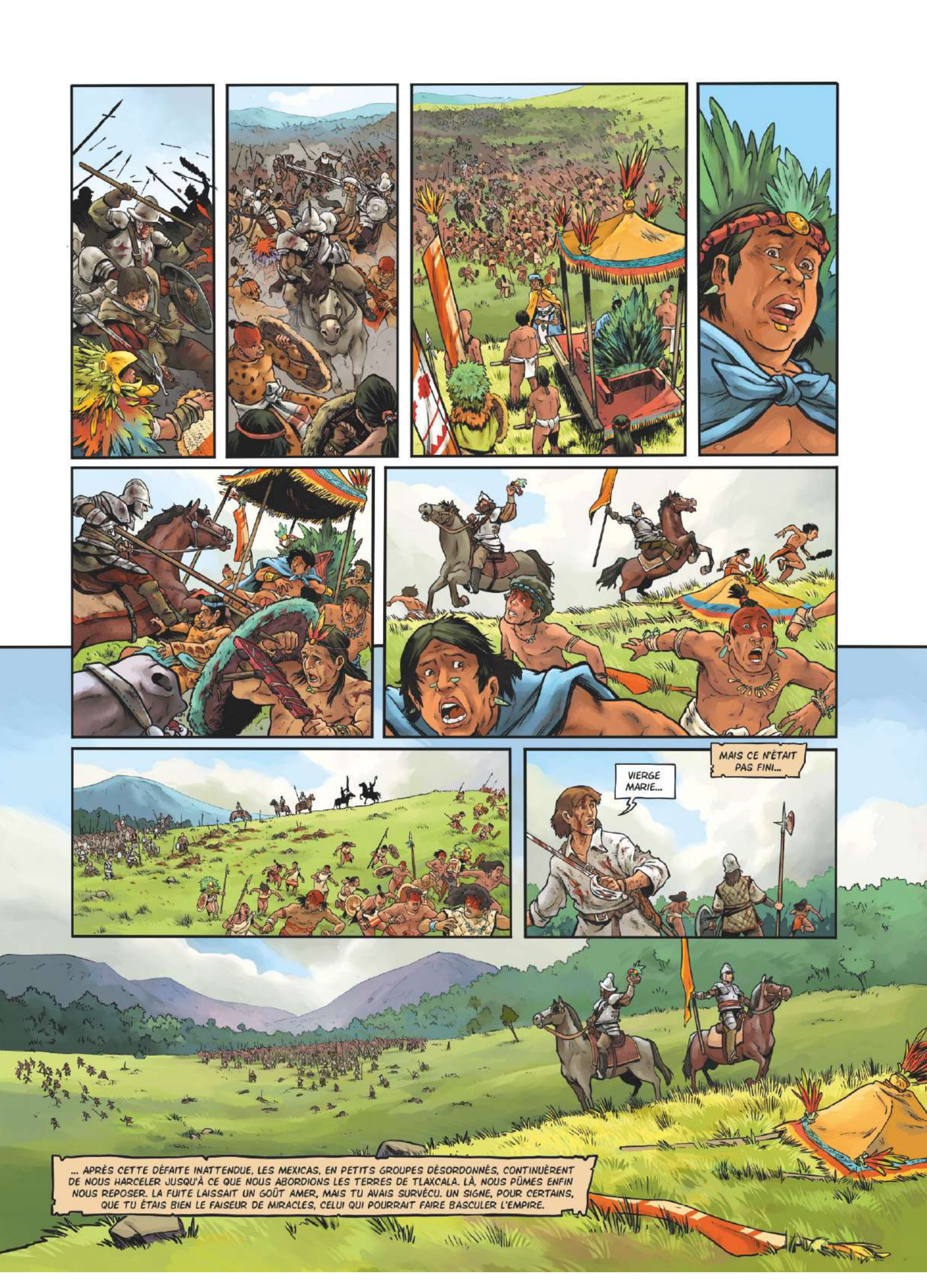

7 JUILLET 1520.
BATAILLE D'OTUMBA.


UN GÉANT POUR ÉCRASER UNE MOUCHE... ADIEU, LES AMIS.


VOUS CHARGEREZ CE POINT. NE VOYEZ RIEN D'AUTRE, NE PENSEZ À RIEN D'AUTRE. ET RECOMMANDEZ-VOUS À DIEU.
NOUS AVONS TRAVERSÉ TANT D'ÉPREUVES !
CHAQUE FOIS, LA SAINTE VIERGE NOUS A PORTÉ SECOURS, ET NOUS AVONS DÉFAIT UN ENNEMI PLUS FORT ET PLUS NOMBREUX. CE JOUR PLUS QUE LES AUTRES, IL N'Y A D'ISSUE QU'EN LA VICTOIRE. NOUS REVIENDRONS. MEXICO NE PERD RIEN POUR ATTENDRE !


VOTRE CAPITALE EST DERRIÈRE CES MONTAGNES. MOTECUHZOMA N'EST PLUS, LE RÈGNE DES MEXICAS CHANCELLE. GRÂCE AU TLATOANI CORTÉS, NOUS LES DÉFERONS ENCORE. A TLAXCALA, NOUS REPRENDRONS NOS FORCES POUR MIEUX ACHEVER LA BÊTE QUE NOUS AVONS BLESSÉE.




MAIS CE N'ÉTAIT PAS FINI...
VIERGE MARIE...
... APRÈS CETTE DÉFAITE INATTENDUE, LES MEXICAS, EN PETITS GROUPES DÉSORDONNÉS, CONTINUÈRENT DE NOUS HARCELER JUSQU'À CE QUE NOUS ABORDIONS LES TERRES DE TLAXCALA. LÀ, NOUS PÛMES ENFIN NOUS REPOSER. LA FUITE LAISSAIT UN GOÛT AMER, MAIS TU AVAIS SURVÉCU. UN SIGNE, POUR CERTAINS, QUE TU ÉTAIS BIEN LE FAISEUR DE MIRACLES, CELUI QUI POURRAIT FAIRE BASCULER L'EMPIRE.


SEGURA DE LA FRONTERA, PRÈS DE TLAXCALA. NOUVELLE VILLE FONDÉE PAR CORTÈS. OCTOBRE 1520.


HERNAN ?


QUE FAIS-TU ?
TOUTES MES NOTES, TOUS LES TRAITÉS SONT PERDUS.


MON RAPPORT AU ROI. JE DOIS LUI DIRE POUR LA PERTE DU TRÉSOR, POUR LES SERVITEURS DE VERA CRUZ, MASSACRÉS AVEC LE RESTE DE MA FORTUNE, POUR LES ESPAGNOLS QUI ME REJOIGNAIENT À MEXICO, CROYANT LA PAIX REVENUE, TUÉS À TEPEACA. J'ACCUSE NARVAEZ ET VÉLASQUEZ. C'EST À CAUSE DE LEUR TRAÎTRISE, QUE J'AI ÉTÉ OBLIGÉ DE QUITTER MEXICO...


CALME-TOI.
TOUT EST DE LEUR FAUTE ! MAINTENANT, NOS TROUPES COMPTENT PLUS D'ESTROPIÉS ET DE MALADES QUE JAMAIS. LES HOMMES ONT PEUR. TU SAIS POURQUOI J'AI FONDÉ CETTE VILLE, ICI ?

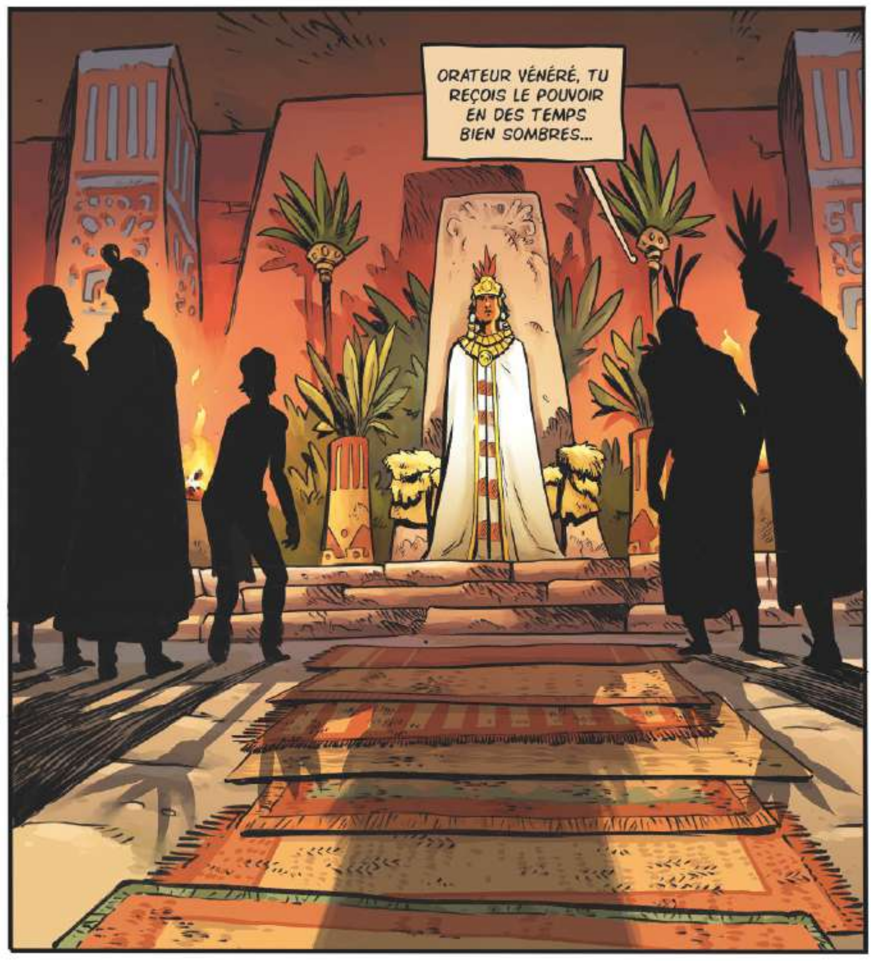

POUR SÉCURISER LES PASSAGES DE LA MER VERS L'INTÉRIEUR, NON ?
BIEN SÛR ! MAIS AUSSI PARCE QUE MES HOMMES SUPPLIAIENT DE NOUS TERRER À VERA CRUZ... TU TE RENDS COMPTE ? ABANDONNER TOUTES CES TERRES CONQUISES ? MAINTENANT QUE NOUS AVONS PUNI TEPEACA, LIBÉRÉ GUAJOCINGO ET IZZUCAN, LE COURAGE LEUR REVIENT ET NOUS ALLONS POUVOIR PENSER À LA RECONQUÊTE.
CONNAÎTRONS-NOUS LE REPOS ?
DÉSIRONS-NOUS LE REPOS ?
JE RETOURNE ME COUCHER.
JE T'EN VEUX.
POURQUOI ?
LES MORTS INUTILES.
C'EST LA GUERRE.
JE VOULAIS DIRE : LES MEURTRES INUTILES. TUER LES CHEFS DES VILLES VOISINES, TUER MOTECUHZOMA. CAR TU L'AS ACHEVÉ, J'EN SUIS SÛRE À PRÉSENT.
J'INFORME LE ROI CHARLES-QUINT QUE, DÉSORMAIS, LES TERRES CONQUISES PAR MOI SERONT BAPTISÉES NOUVELLE ESPAGNE DE LA MER OCÉANE.
ÇA VAUT BIEN QUELQUES SACRIFICES.













* VOIR RAPPEL DE NOTE P. 49.

IL N'Y A PLUS ASSEZ DE GENS POUR CULTIVER.

IL Y A DE PLUS EN PLUS DE MALADES, ET TELLEMENT DE CADAVRES QUE LES CHEMINS EN SONT ENCOMBRÉS. VOUS CROYEZ QUE C'EST LA MÊME CHOSE DANS LA CAPITALE ?

JE NE SAIS PAS. DON HERNAN A DEMANDÉ DES RENFORTS, DES ARMES ET DE LA POUDRE, À HISPANIOLA[5] CUAUTHEMOC PRÉPARE SES DÉFENSES.

CUAUTHEMOC ? ON LE CONNAÎT, LUI. C'EST LEUR NOUVEAU CACIQUE ?

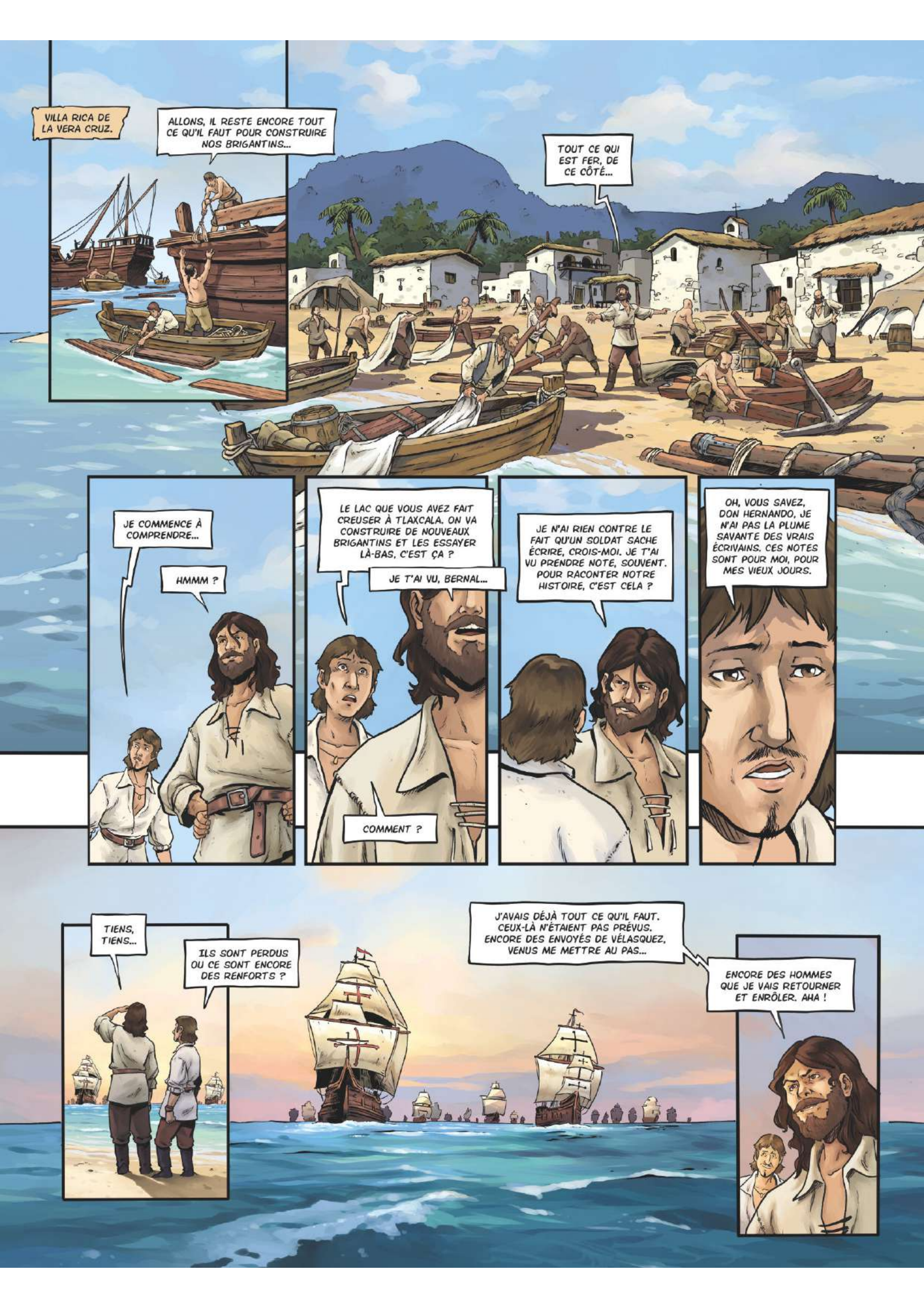
OUI, PARCE QUE CUITLAHUAC EST MORT. IL N'AURA RÉGNÉ QU'UN PEU PLUS DE DEUX MOIS...

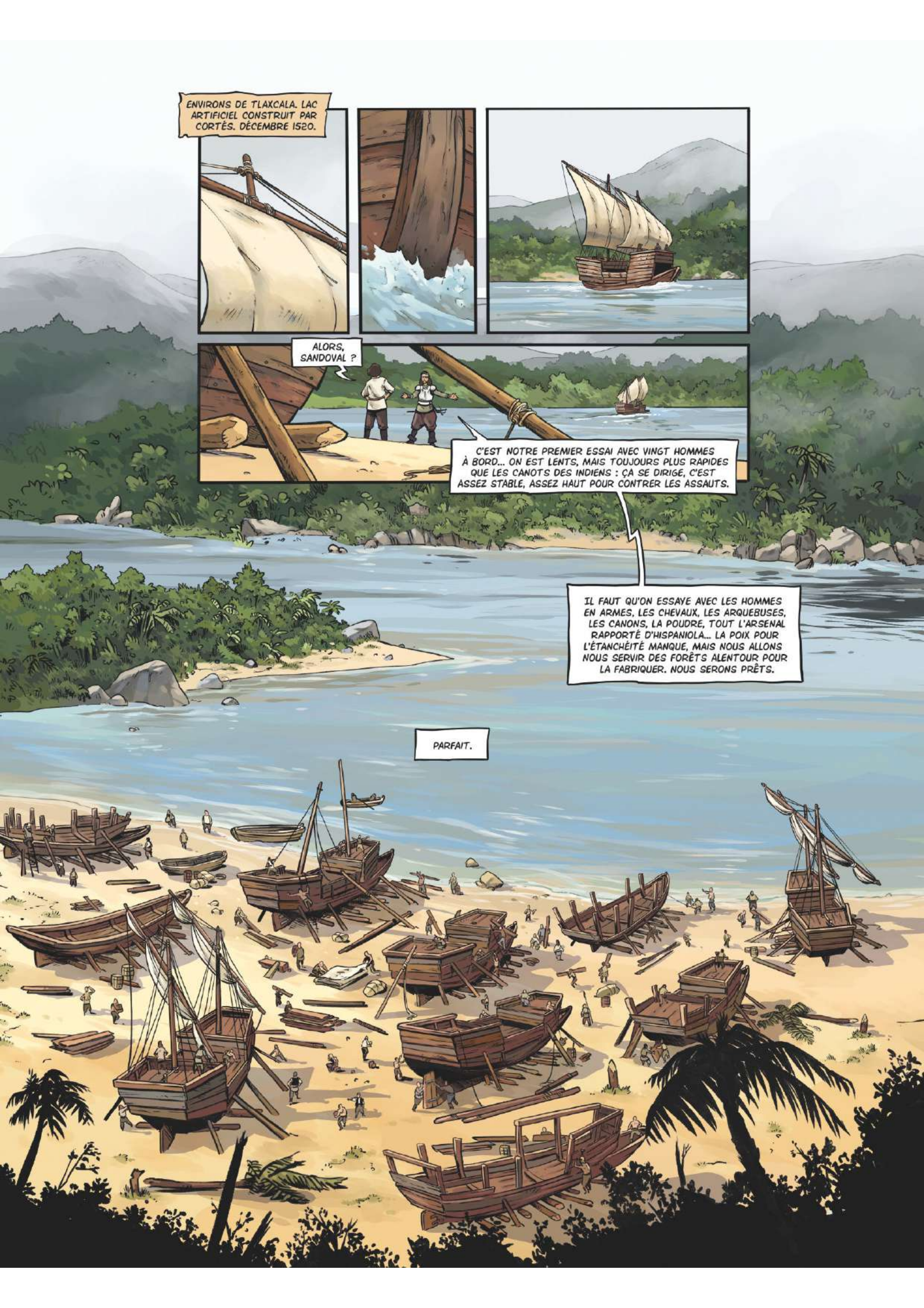
LE TEMPS PASSE.





* VOIR RAPPEL DE NOTE P. 49.


VILLA RICA DE LA VERA CRUZ.
ALLONS, IL RESTE ENCORE TOUT CE QU'IL FAUT POUR CONSTRUIRE NOS BRIGANTINS...
TOUT CE QUI EST FER, DE CE CÔTÉ...
JE COMMENCE À COMPRENDRE...
HMMM ?
LE LAC QUE VOUS AVEZ FAIT CREUSER À TLAXCALA. ON VA CONSTRUIRE DE NOUVEAUX BRIGANTINS ET LES ESSAYER LÀ-BAS, C'EST ÇA ?
JE T'AI VU, BERNAL...
COMMENT ?
JE N'AI RIEN CONTRE LE FAIT QU'UN SOLDAT SACHE ÉCRIRE, CROIS-MOI. JE T'AI VU PRENDRE NOTE, SOUVENT. POUR RACONTER NOTRE HISTOIRE, C'EST CELA ?
OH, VOUS SAVEZ, DON HERNANDO, JE N'AI PAS LA PLUME SAVANTE DES VRAIS ÉCRIVAINS. CES NOTES SONT POUR MOI, POUR MES VIEUX JOURS.
TIENS, TIENS...
ILS SONT PERDUS OU CE SONT ENCORE DES RENFORTS ?
J'AVAIS DÉJÀ TOUT CE QU'IL FAUT. CEUX-LÀ N'ÉTAIENT PAS PRÉVUS. ENCORE DES ENVOYÉS DE VÉLASQUEZ, VENUS ME METTRE AU PAS...
ENCORE DES HOMMES QUE JE VAIS RETOURNER ET ENRÔLER. AHA !


ENVIRONS DE TLAXCALA. LAC ARTIFICIEL CONSTRUIT PAR CORTÈS. DÉCEMBRE 1520.
ALORS, SANDOVAL ?
C'EST NOTRE PREMIER ESSAI AVEC VINGT HOMMES À BORD... ON EST LENTS, MAIS TOUJOURS PLUS RAPIDES QUE LES CANOTS DES INDIENS : ÇA SE DIRIGE, C'EST ASSEZ STABLE, ASSEZ HAUT POUR CONTRER LES ASSAUTS.
IL FAUT QU'ON ESSAYE AVEC LES HOMMES EN ARMES, LES CHEVAUX, LES ARQUEBUSES, LES CANONS, LA POUDRE, TOUT L'ARSENAL RAPPORTÉ D'HISPANIOLA... LA POIX POUR L'ÉTANCHÉITÉ MANQUE, MAIS NOUS ALLONS NOUS SERVIR DES FORÊTS ALENTOUR POUR LA FABRIQUER. NOUS SERONS PRÊTS.
PARFAIT.







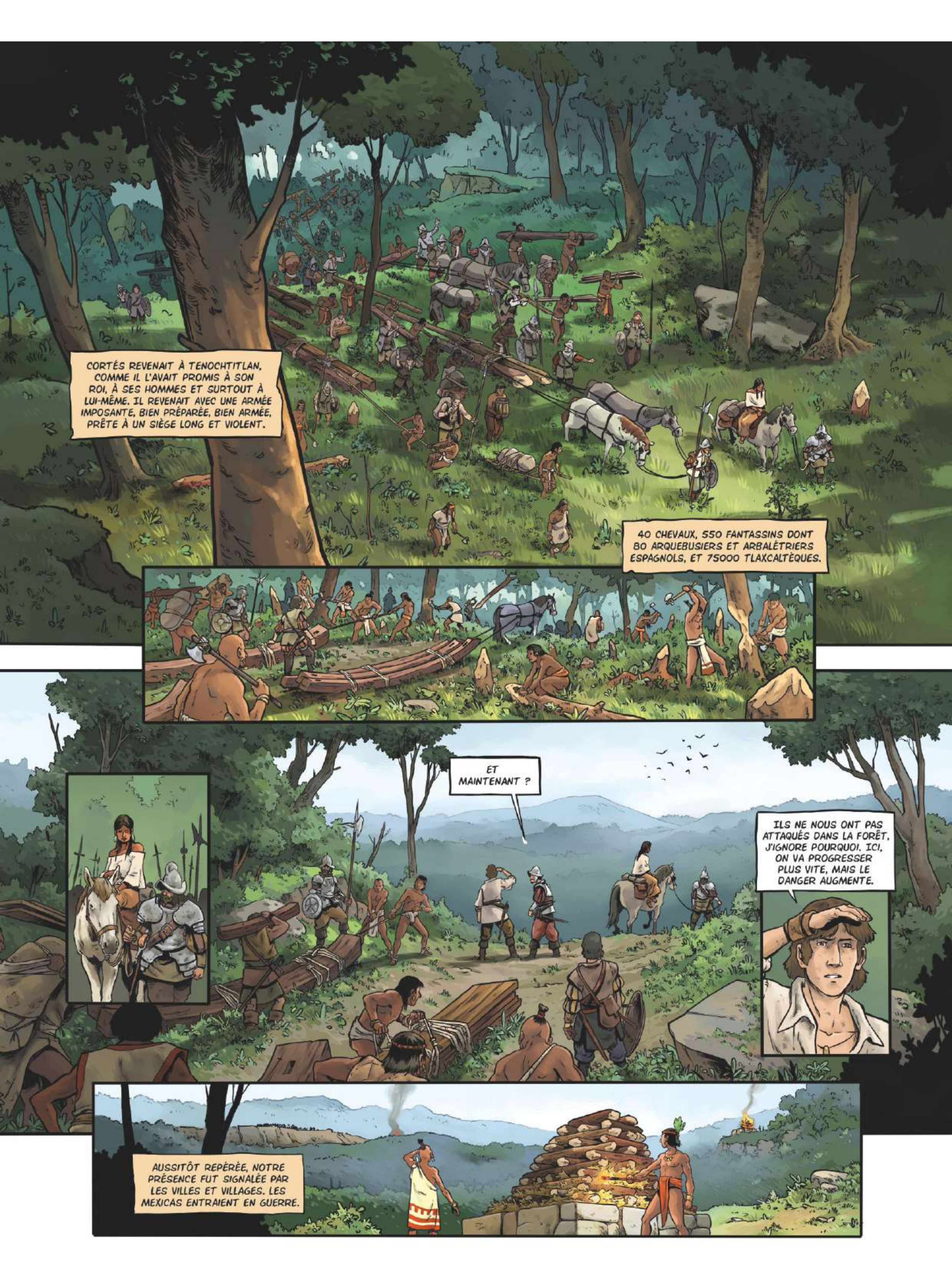








* VOIR RAPPEL DE NOTE P. 49.


CORTÉS REVENAIT À TENOCHTITLAN, COMME IL L'AVAIT PROMIS À SON ROI, À SES HOMMES ET SURTOUT À LUI-MÊME. IL REVENAIT AVEC UNE ARMÉE IMPOSANTE, BIEN PRÉPARÉE, BIEN ARMÉE, PRÊTE À UN SIÈGE LONG ET VIOLENT.
40 CHEVAUX, 550 FANTASSINS DONT 80 ARQUEBUSIERS ET ARBALÉTRIERS ESPAGNOLS, ET 75000 TLAXCALTÈQUES.
ET MAINTENANT ?
ILS NE NOUS ONT PAS ATTAQUÉS DANS LA FORÊT, J'IGNORE POURQUOI. ICI, ON VA PROGRESSER PLUS VITE, MAIS LE DANGER AUGMENTE.
AUSSITÔT REPÉRÉE, NOTRE PRÉSENCE FUT SIGNALÉE PAR LES VILLES ET VILLAGES. LES MEXICAS ENTRAIENT EN GUERRE.

TEXCOCO,
31 DÉCEMBRE 1520.

NOUS ÉTIONS INSTALLÉS À TEXCOCO, DANS LE PLUS VASTE PALAIS QU'ON PUISSE IMAGINER. TES BRIGANTINS, DÉMONTÉS, ARRIVAIENT DE TLAXCALA, À DOS D'HOMMES, PAR LA MONTAGNE ET LES FORÊTS, À TRAVERS LES RIVIÈRES. LA LIGNE DES TAMENES, LES PORTEURS, S'ÉTENDAIT SUR PLUS DE DEUX LIEUES. IL FALLUT SIX HEURES À TOUT CE CORTÈGE POUR ACHEVER D'ENTRER DANS TEXCOCO AU SON DES TAMBOURS. C'ÉTAIT MERVEILLE À VOIR.

DEPUIS TEXCOCO QUI LUI ÉTAIT ACQUISE DÉSORMAIS, CORTÉS LANCA DE NOMBREUSES ATTAQUES DANS LES PROVINCES ALENTOUR.





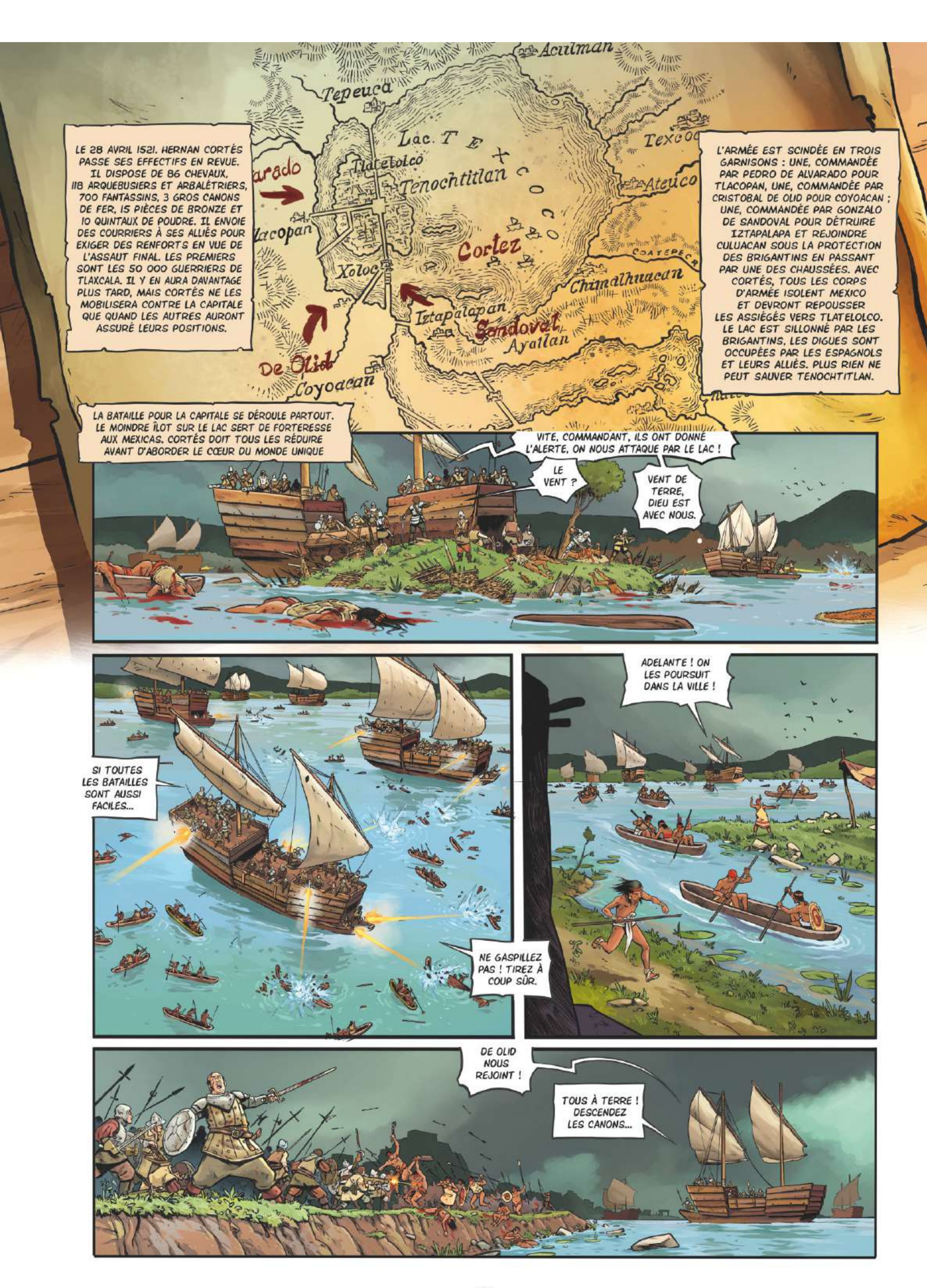




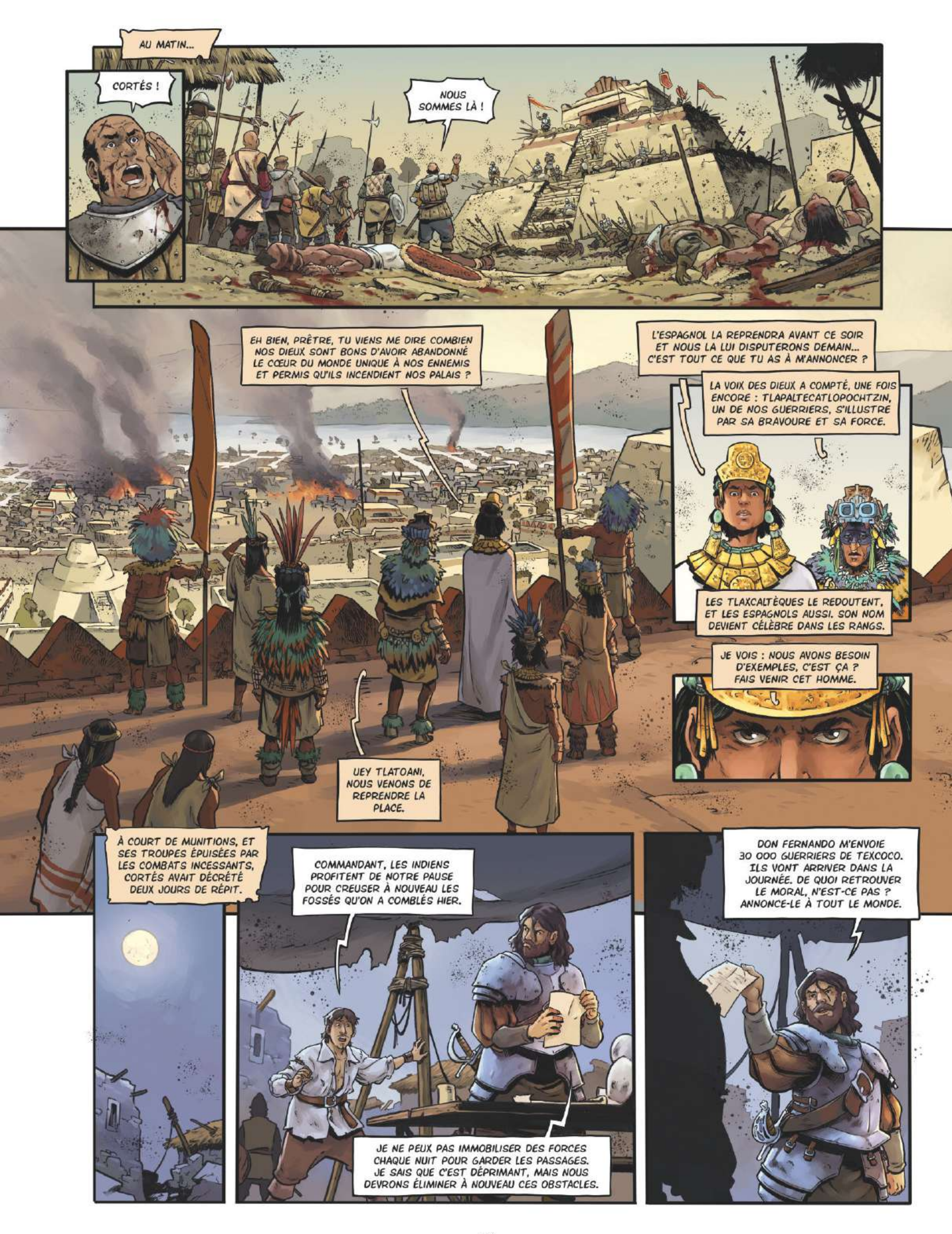

L'ESPAGNOL DEMANDE NOTRE REDDITION SANS CONDITION.
IL EST INSTALLÉ À TEXCOCO OÙ IL A MIS SUR LE TRÔNE UN FILS DE CACAMATZIN, UN ENFANT QU'IL A RENOMMÉ "DON FERNANDO", QUE LA POPULACE A ACCLAMÉ.
IL A MENÉ LUI-MÊME DES EXPÉDITIONS DANS TOUTES LES VILLES QUI NOUS ENTOURENT.
NOS ANCIENNES CONQUÊTES LUI ONT JURÉ ALLÉGEANCE. IL NOUS A COMPLÈTEMENT ISOLÉS. DES TROUPES FRAÎCHES LUI ARRIVENT CONSTAMMENT DU LEVANT. IL A ACHEVÉ LE CANAL QUI PORTERA JUSQU'AU LAC LES BATEAUX QU'IL A ACHEMINÉS DEPUIS TLAXCALA...
C'EST BON, J'AI COMPRIS. QUE VOULEZ-VOUS ?
NOUS NE VOULONS QUE T'OBÉIR, UEY TLATOANI.
JE NE CROIS PAS. LES PRÊTRES ME CERTIFIENT QUE LES DIEUX NOUS RÉSERVENT LA VICTOIRE, ET VOUS... VOUS VOULEZ QUE JE ME RENDE, VOILÀ !
EH BIEN...
NOUS PENSONS QUE TU DEVRAIS AU MOINS TENTER DE...
SAVEZ-VOUS QUE J'AI TRAITÉ MON BEAU-PÈRE DE LÂCHE ? QUE JE ME SUIS MOQUÉ DE MOTECUHZOMA QUAND JE LE VOYAIS COMPOSER AVEC L'ESPAGNOL ?
IL Y A ICI NOTRE CAPITALE, NOTRE PEUPLE ET 300 000 GUERRIERS, C'EST PLUS QUE TOUTES LES TROUPES ESPAGNOLES ET ALLIÉES RÉUNIES. J'AI FORTIFIÉ LA VILLE, NOUS AVONS DES RÉSERVES D'ARMES ET DE PROVISIONS.
NOUS SOMMES PRÊTS ET LES DIEUX SONT AVEC NOUS. VOUS POUVEZ RÉPONDRE À CORTÉS QUE NOUS NOUS BATTRONS JUSQU'AU BOUT. DÉSORMAIS, QUI ME PARLERA DE SE RENDRE SERA EXÉCUTÉ DE MA MAIN !


TENOCHTITLAN SUBISSAIT UN TERRIBLE SIÈGE. LES BATAILLES ÉTAIENT NOMBREUSES ET INDÉCISES. MALGRÉ LA MALADIE, MALGRÉ LES PRIVATIONS, LA POPULATION TENAIT, LES GUERRIERS AZTÈQUES DÉFENDAIENT LA VILLE MAISON PAR MAISON, CUAUTHEMOC RÉSISTAIT.
TLALOC ET SA COMPAGNE ET SŒUR, VEILLENT À L'ABONDANCE DES PLUIES, À LA CONTINUITÉ DE L'OCÉAN, AUX NAISSANCES.
TLALOC SUR SA MONTAGNE RASSEMBLE LES NUAGES ET, QUAND IL LE DÉCIDE, VERSE SUR LE MONDE LA PROVENDE DES PLUIES ET DES RIVIÈRES, ARROSE LES CHAMPS, ASSAINIT LES LACS, DÉSALTÈRE LES BÊTES ET LES HOMMES, NOURRIT LES FLEUVES ET PORTE LES ACALI.


CORTÉS DÉCIDA DE DÉTRUIRE L'AQUEDUC PRINCIPAL QUI ALIMENTAIT LA GRANDE VILLE EN EAU POTABLE. DÈS LORS, SI LES PLUIES TARDAIENT, TENOCHTITLAN SERAIT CONDAMNÉE.
Ô CHALCHIUTLICUE, JUPE-DE-JADE, REINE DU QUATRIÈME SOLEIL ANÉANTI PAR LA FORCE DES EAUX, QUAND LE CIEL SE RUA SUR LE MONDE. CE FUT UN TEL DÉLUGE QUE LES FLOTS RECOUVRIRENT LA TERRE PENDANT 52 ANS ET QUE LES HOMMES EN DEVINRENT POISSONS. LE QUATRIÈME SOLEIL ÉTEINT, COMMENÇAIT LE TEMPS, POUR UN SOLEIL ENCORE, DES ENFANTS D'AZTLAN.
EST-CE QUE NOS VIEUX DIEUX AVAIENT DISPARU, ET DANS QUELLES TÉNÈBRES LES AVAIT-ON REMISÉS ? JÉSUS VEILLAIT À PRÉSENT SUR NOUS. UN DIEU JEUNE ET PUISSANT QUI N'EXIGEAIT PAS DE SACRIFICES. MARTIN, NOTRE FILS, VOYAIT LE JOUR DANS UN MONDE OÙ ON NE TORTURAIT PLUS LES ENFANTS POUR QU'ILS VERSENT DES LARMES, AUGURES DE PLUIES GÉNÉREUSES, OÙ ON NE LES NOYAIT PLUS POUR COMPLAIRE AUX DIVINITÉS DE L'EAU.
Ô CHALCHIUTLICUE, PROTECTRICE DES EAUX ET DES NAISSANCES, NE M'ACCABLE PAS, JE NE T'OUBLIE PAS. ACCEPTE L'ALLIANCE. JÉSUS ET TOI, PROTÉGEZ-MOI, PROTÉGEZ MON ENFANT...


Aculman
Tepeuca
Lac. T E X C O C O
Texcoco
Tlatelolco
Tenochtitlan
Ateuco
Alvarado
Tlacopan
Cortez
Coatepec
Xoloc
Chimalhuacan
Iztapalapan
Sandoval
Ayatlan
De Olid
Coyoacan
LE 28 AVRIL 1521, HERNAN CORTÉS PASSE SES EFFECTIFS EN REVUE. IL DISPOSE DE 86 CHEVAUX, 118 ARQUEBUSIERS ET ARBALÉTRIERS, 700 FANTASSINS, 3 GROS CANONS DE FER, 15 PIÈCES DE BRONZE ET 10 QUINTAUX DE POUDRE. IL ENVOIE DES COURRIERS À SES ALLIÉS POUR EXIGER DES RENFORTS EN VUE DE L'ASSAUT FINAL. LES PREMIERS SONT LES 50 000 GUERRIERS DE TLAXCALA. IL Y EN AURA DAVANTAGE PLUS TARD, MAIS CORTÉS NE LES MOBILISERA CONTRE LA CAPITALE QUE QUAND LES AUTRES AURONT ASSURÉ LEURS POSITIONS.
L'ARMÉE EST SCINDÉE EN TROIS GARNISONS : UNE, COMMANDÉE PAR PEDRO DE ALVARADO POUR TLACOPAN, UNE, COMMANDÉE PAR CRISTOBAL DE OLID POUR COYOACAN ; UNE, COMMANDÉE PAR GONZALO DE SANDOVAL POUR DÉTRUIRE IZTAPALAPA ET REJOINDRE CULUACAN SOUS LA PROTECTION DES BRIGANTINS EN PASSANT PAR UNE DES CHAUSSÉES. AVEC CORTÉS, TOUS LES CORPS D'ARMÉE ISOLENT MEXICO ET DEVRONT REPOUSSER LES ASSIÉGÉS VERS TLATELOLCO. LE LAC EST SILLONNÉ PAR LES BRIGANTINS, LES DIGUES SONT OCCUPÉES PAR LES ESPAGNOLS ET LEURS ALLIÉS. PLUS RIEN NE PEUT SAUVER TENOCHTITLAN.
LA BATAILLE POUR LA CAPITALE SE DÉROULE PARTOUT. LE MOINDRE ÎLOT SUR LE LAC SERT DE FORTERESSE AUX MEXICAS. CORTÉS DOIT TOUS LES RÉDUIRE AVANT D'ABORDER LE CŒUR DU MONDE UNIQUE
VITE, COMMANDANT, ILS ONT DONNÉ L'ALERTE, ON NOUS ATTAQUE PAR LE LAC !
LE VENT ?
VENT DE TERRE, DIEU EST AVEC NOUS.
SI TOUTES LES BATAILLES SONT AUSSI FACILES...
NE GASPILLEZ PAS ! TIREZ À COUP SÛR.
ADELANTE ! ON LES POURSUIT DANS LA VILLE !
DE OLID NOUS REJOINT !
TOUS À TERRE ! DESCENDEZ LES CANONS...

ALORS, C'EST TOUJOURS AUSSI FACILE ?
FEU !!!
BBBBRAAAOOOOOOO
J'AI ENVOYÉ DES MESSAGERS POUR QUE LES GENS DE CUIUACAN FORCENT À NOUVEAU LE PASSAGE ET NOUS REJOIGNENT DEMAIN.
ON EN AURA BIEN BESOIN. DURE JOURNÉE...
N'ESPÈRE PAS QUE LA NUIT SERA PLUS CALME.
PAW
PAW
PAW
QU'EST-CE QUE JE DISAIS ?


AU MATIN...
CORTÉS !
NOUS SOMMES LÀ !
EH BIEN, PRÊTRE, TU VIENS ME DIRE COMBIEN NOS DIEUX SONT BONS D'AVOIR ABANDONNÉ LE CŒUR DU MONDE UNIQUE À NOS ENNEMIS ET PERMIS QU'ILS INCENDIENT NOS PALAIS ?
UEY TLATOANI, NOUS VENONS DE REPRENDRE LA PLACE.
L'ESPAGNOL LA REPRENDRA AVANT CE SOIR ET NOUS LA LUI DISPUTERONS DEMAIN... C'EST TOUT CE QUE TU AS À M'ANNONCER ?
LA VOIX DES DIEUX A COMPTÉ, UNE FOIS ENCORE : TLAPALTECATLOPOCHTZIN, UN DE NOS GUERRIERS, S'ILLUSTRE PAR SA BRAVOURE ET SA FORCE.
LES TLAXCALTÈQUES LE REDOUTENT, ET LES ESPAGNOLS AUSSI. SON NOM DEVIENT CÉLÈBRE DANS LES RANGS.
JE VOIS : NOUS AVONS BESOIN D'EXEMPLES, C'EST ÇA ? FAIS VENIR CET HOMME.
À COURT DE MUNITIONS, ET SES TROUPES ÉPUISÉES PAR LES COMBATS INCESSANTS, CORTÉS AVAIT DÉCRÉTÉ DEUX JOURS DE RÉPIT.
COMMANDANT, LES INDIENS PROFITENT DE NOTRE PAUSE POUR CREUSER À NOUVEAU LES FOSSÉS QU'ON A COMBLÉS HIER.
JE NE PEUX PAS IMMOBILISER DES FORCES CHAQUE NUIT POUR GARDER LES PASSAGES. JE SAIS QUE C'EST DÉPRIMANT, MAIS NOUS DEVRONS ÉLIMINER À NOUVEAU CES OBSTACLES.
DON FERNANDO M'ENVOIE 30 000 GUERRIERS DE TEXCOCO. ILS VONT ARRIVER DANS LA JOURNÉE. DE QUOI RETROUVER LE MORAL, N'EST-CE PAS ? ANNONCE-LE À TOUT LE MONDE.





IL VA BIEN, MAIS... LES ENNEMIS ÉTAIENT TELLEMENT NOMBREUX ! NOS HOMMES ONT ÉTÉ REPOUSSÉS JUSQU'À UNE DIGUE ROMPUE.

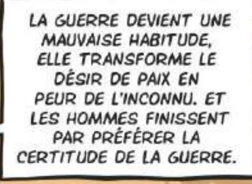


UN JEUNE SOLDAT S'EST INTERPOSÉ ET A ÉTÉ TRANSPERCÉ À SA PLACE. DES SERVITEURS ET D'AUTRES HOMMES SONT MORTS POUR LE PROTÉGER. CORTÉS CRIAIT DE LE LAISSER, MAIS LES HOMMES LUI ONT DIT : "SI VOUS MOUREZ, NOUS MOURONS TOUS." ILS L'ONT RAMENÉ À L'ARRIÈRE. IL EST SAUF.







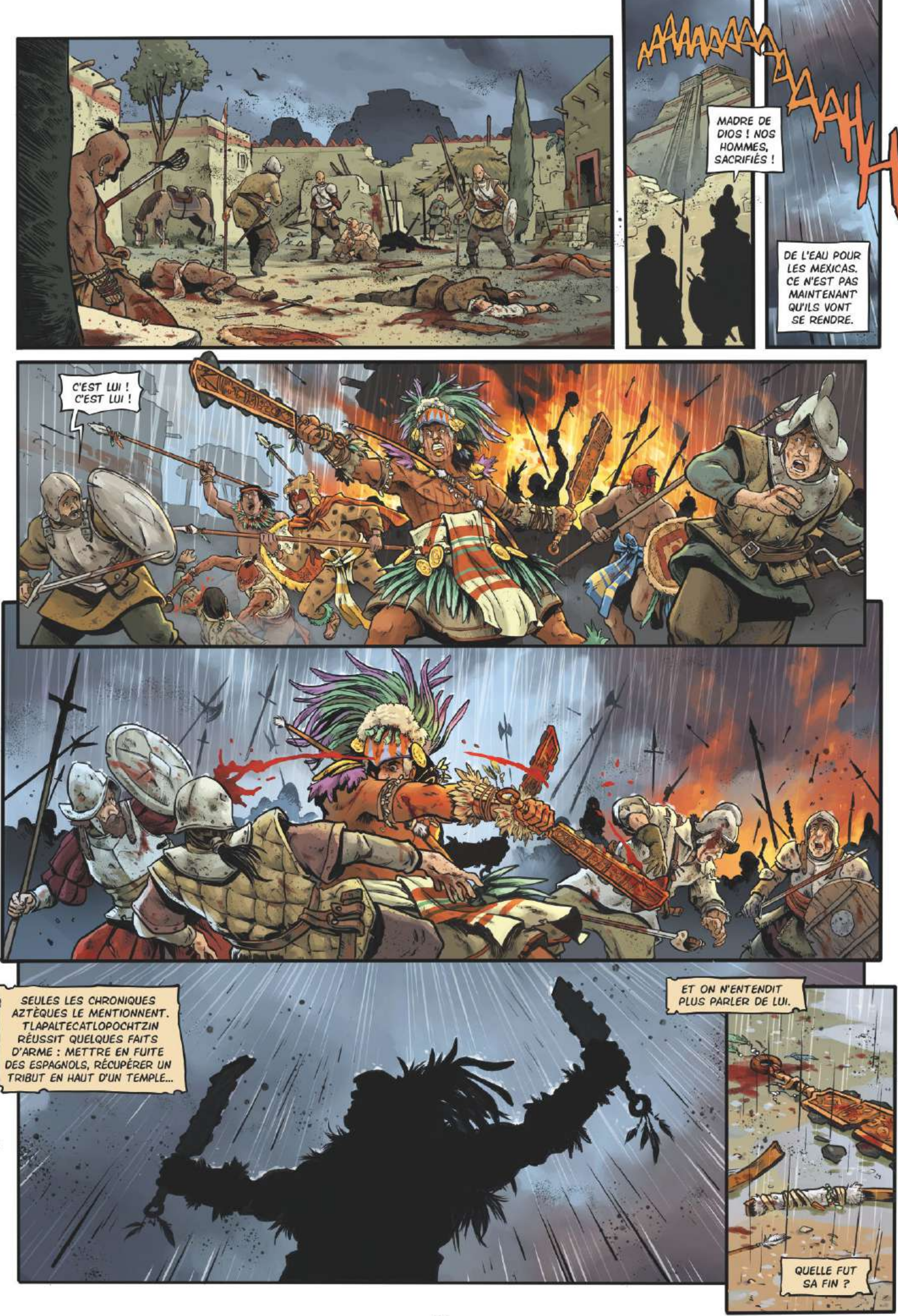


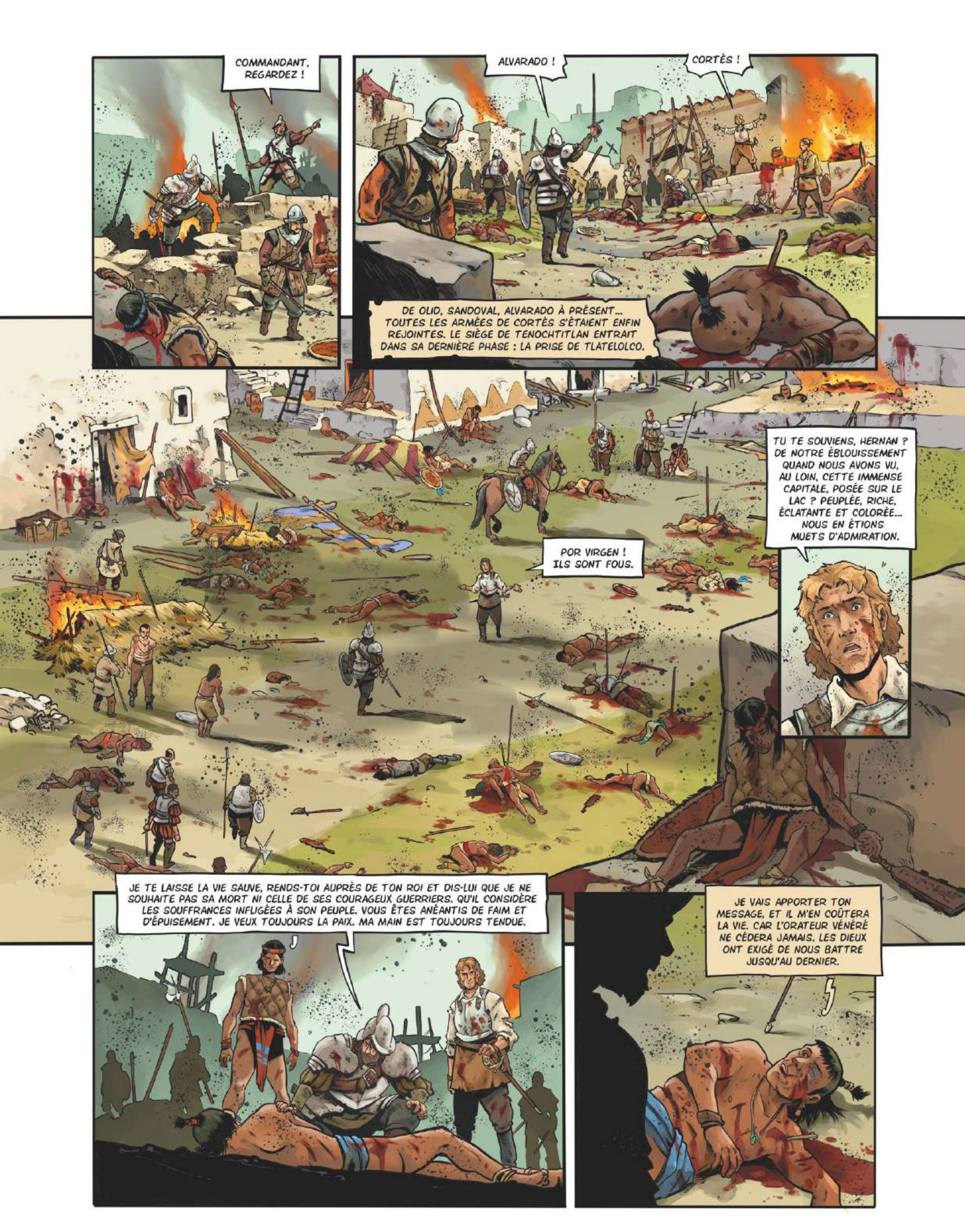


CE JOUR-LÀ, TU PERDIS QUARANTE ESPAGNOLS, UN DÉSASTRE PERMIS PAR DIEU, DIS-TU, POUR NOS PÉCHÉS.



TLAPALTECATLOPOCHTZIN...
... VOICI LES ARMES DE QUETZALCOATL. ELLES ONT APPARTENU À MON PÈRE, TU VAS MARCHER AU COMBAT AVEC ELLES.
ET VOICI L'ARC ET LA FLÈCHE DE HUITZILOPCHTLI, NOS RELIQUES SACRÉES, RETIRÉES DU TEMPLE POUR L'OCCASION.
TLAPALTECATLOPOCHTZIN MARCHERA DEVANT VOUS CONTRE LES ESPAGNOLS. SES EXPLOITS LUI ONT VALU CET HONNEUR.
LE COURAGE DE CHACUN S'EN TROUVERA DÉCUPLÉ, UEY TLATOANI.
CES ARMES FONT FUIR LES ENNEMIS ET DONNENT L'INVINCIBILITÉ À QUI LES PORTE. FAIS-EN BON USAGE.
LES ESPAGNOLS CAPTURÉS HIER SERONT SACRIFIÉS, LES TÊTES DES CHEVAUX MONTRÉES DE PAR LES VILLES, PREUVES DE NOTRE FORCE.
LES DIEUX SONT AVEC NOUS. LES SACRIFICES APPORTERONT LA PLUIE.
PORTER SECOURS AUX VILLAGES ? ON NE VA PAS SE SÉPARER DE TROUPES PRÉCIEUSES. CHAQUE HOMME COMPTE, CHAQUE ARME...
VOUS NE M'APPRENEZ RIEN, DON CRISTOBAL. MAIS SI NOUS NE PROTÉGEONS PAS NOS RÉCENTS ALLIÉS, ILS VONT SE DÉROBER, ET LE RISQUE SERAIT PLUS GRAND.
AU FIL DE SA PROGRESSION DANS LA VILLE, CORTÈS DÉCIDE DE DÉTRUIRE CHAQUE MAISON TRANSFORMÉE EN FORTERESSE PAR LES ASSIÉGÉS.
ALLEZ-Y, DE TOUTE FAÇON, SI NOUS MOURONS, LES ESPAGNOLS VOUS LES FERONT REBÂTIR.


AAAAAAAAAAAAAAAHHH
MADRE DE DIOS ! NOS HOMMES, SACRIFIÉS !
DE L'EAU POUR LES MEXICAS. CE N'EST PAS MAINTENANT QU'ILS VONT SE RENDRE.
C'EST LUI ! C'EST LUI !
SEULES LES CHRONIQUES AZTÈQUES LE MENTIONNENT. TLAPALTECATLOPOCHTZIN RÉUSSIT QUELQUES FAITS D'ARME : METTRE EN FUITE DES ESPAGNOLS, RÉCUPÉRER UN TRIBUT EN HAUT D'UN TEMPLE...
ET ON N'ENTENDIT PLUS PARLER DE LUI.
QUELLE FUT SA FIN ?


COMMANDANT, REGARDEZ !
ALVARADO !
CORTÈS !
DE OLID, SANDOVAL, ALVARADO À PRÉSENT... TOUTES LES ARMÉES DE CORTÈS S'ÉTAIENT ENFIN REJOINTES. LE SIÈGE DE TENOCHTITLAN ENTRAIT DANS SA DERNIÈRE PHASE : LA PRISE DE TLATELOLCO.
TU TE SOUVIENS, HERNAN ? DE NOTRE ÉBLOUISSEMENT QUAND NOUS AVONS VU, AU LOIN, CETTE IMMENSE CAPITALE, POSÉE SUR LE LAC ? PEUPLÉE, RICHE, ÉCLATANTE ET COLORÉE... NOUS EN ÉTIONS MUETS D'ADMIRATION.
POR VIRGEN ! ILS SONT FOUS.
JE TE LAISSE LA VIE SAUVE, RENDS-TOI AUPRÈS DE TON ROI ET DIS-LUI QUE JE NE SOUHAITE PAS SA MORT NI CELLE DE SES COURAGEUX GUERRIERS. QU'IL CONSIDÈRE LES SOUFFRANCES INFLIGÉES À SON PEUPLE. VOUS ÊTES ANÉANTIS DE FAIM ET D'ÉPUISEMENT. JE VEUX TOUJOURS LA PAIX. MA MAIN EST TOUJOURS TENDUE.
JE VAIS APPORTER TON MESSAGE, ET IL M'EN COÛTERA LA VIE. CAR L'ORATEUR VÉNÉRÉ NE CÉDERA JAMAIS. LES DIEUX ONT EXIGÉ DE NOUS BATTRE JUSQU'AU DERNIER.

13 AOÛT 1521.

TENOCHTITLAN ÉTAIT TOMBÉE APRÈS TROIS MOIS DE SIÈGE. LE SAC DE LA VILLE FUT HORRIBLE.













JE VOUS AI PROPOSÉ MAINTES FOIS LA PAIX, AU NOM DE MON SEIGNEUR LE ROI CARLOS, ET VOUS AVEZ REJETÉ CHACUNE DE MES TENTATIVES.

CONTEMPLEZ LE PRIX DE VOTRE FOLIE ET MÉDITEZ SUR CELA : C'EST VOUS QUI AVEZ VOULU CE DÉSASTRE, PAS MOI. À PRÉSENT, VOUS ALLEZ DÉPOSER TOUT VOTRE OR DEVANT MOI.

C'EST TOUT ? ET L'OR QUE VOUS NOUS AVEZ REPRIS PENDANT NOTRE FUITE ? TOUT LE TRÉSOR DE MOCTEZUMA, OÙ EST-IL ?





* VOIR RAPPEL DE NOTE P. 49.

TENOCHTITLAN, APPELÉE MEXICO. UN AN PLUS TARD.

CHRÉTIEN, J'ŒUVRE EN CHRÉTIEN POUR LA GLOIRE DE DIEU. J'AI POURTANT CAUSÉ DES TOURMENTS INNOMMABLES. AUX IDOLÂTRES, AUX PAÏENS, COMME AUX CHRÉTIENS. J'ATTENDAIS QU'IL ME DISE : TU PASSES LES BORNES ; À PARTIR D'ICI, TU N'ES PLUS SOUS MA BÉNÉDICTION.

RIEN N'EST VENU.

SI VOUS ME PERMETTEZ, C'EST BIEN COMMODE, GÉNÉRAL, D'EXCUSER SES PÉCHÉS PAR LE SILENCE DU CIEL...

ET TOI, TU N'AS FAIT QU'OBÉIR AUX ORDRES, DIAZ, C'EST ÇA ? C'EST BIEN COMMODE AUSSI...

NON, J'AI MA PART. ET D'ABORD, QUI DIT QUE NOUS AVONS MAL AGI ? NI NOTRE ROI NI NOTRE SEIGNEUR. NOUS AVONS LIBÉRÉ CUAUTHEMOC, LEURS FEMMES SONT BAPTISÉES ET PORTENT NOS ENFANTS, NOUS SOMMES LIÉS À CE PEUPLE DÉSORMAIS...

... MAIS JE GARDE UNE AMERTUME TENACE. IL N'Y AVAIT PAS DANS LE MONDE DE PAYS COMPARABLE À CELUI-CI.

ET AU TRAIN OÙ VONT LES CHOSES, IL N'EN RESTERA RIEN. DÉJÀ, NOS MAISONS SONT FAITES DES PIERRES DE LEURS TEMPLES MIS À BAS.

TU SAIS, DIAZ, NOUS N'AVONS QU'ACHEVÉ CE QUE LE DESTIN AVAIT INITIÉ. LES AZTÈQUES NE RÊVAIENT PLUS...

ILS NE RÊVAIENT PLUS ?











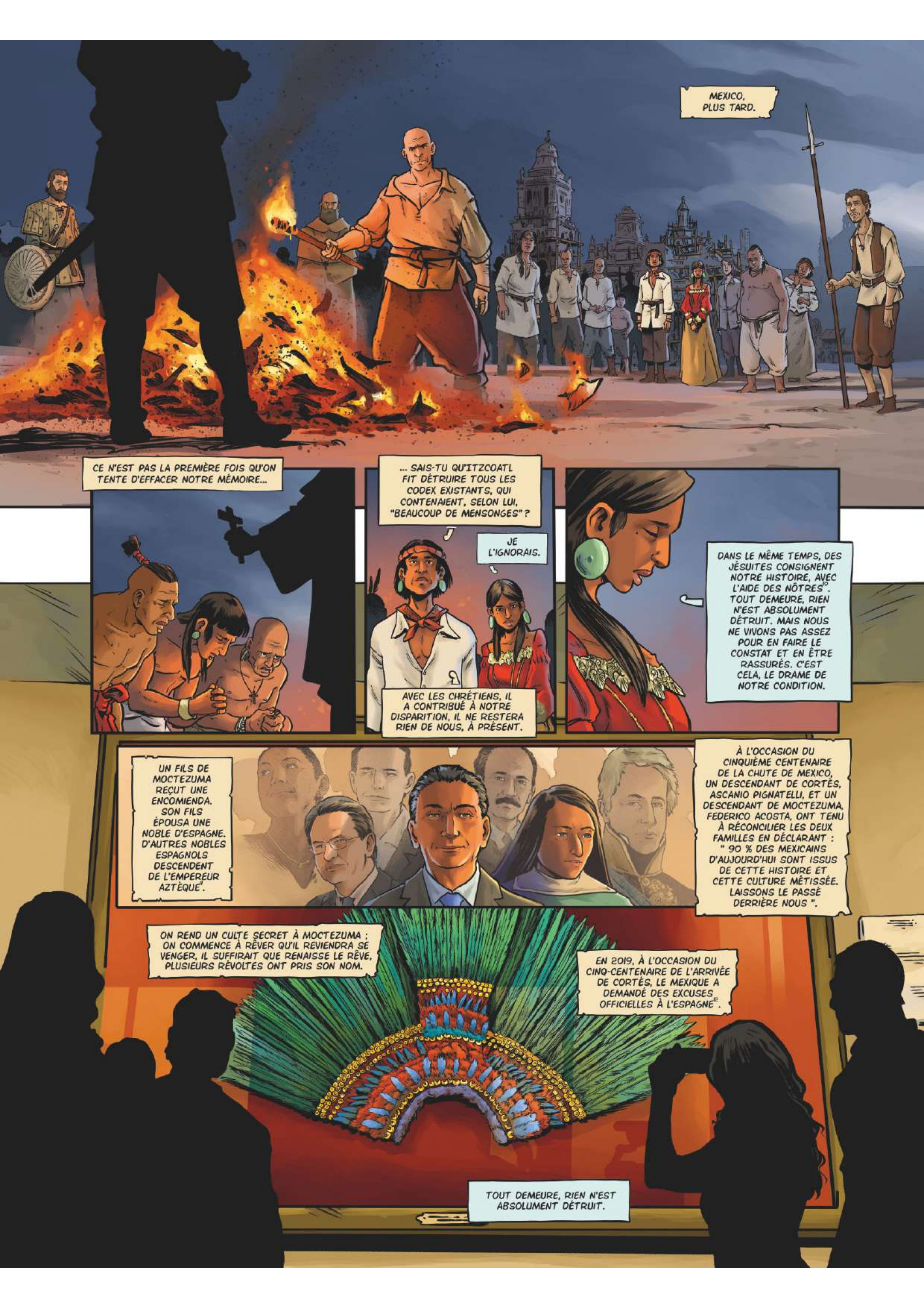








* VOIR RAPPEL DE NOTE P. 49.


MEXICO, PLUS TARD.
CE N'EST PAS LA PREMIÈRE FOIS QU'ON TENTE D'EFFACER NOTRE MÉMOIRE...
... SAIS-TU QU'ITZCOATL FIT DÉTRUIRE TOUS LES CODEX EXISTANTS, QUI CONTENAIENT, SELON LUI, "BEAUCOUP DE MENSONGES" ?
JE L'IGNORAIS.
AVEC LES CHRÉTIENS, IL A CONTRIBUÉ À NOTRE DISPARITION, IL NE RESTERA RIEN DE NOUS, À PRÉSENT.
DANS LE MÊME TEMPS, DES JÉSUITES CONSIGNENT NOTRE HISTOIRE, AVEC L'AIDE DES NÔTRES[10]. TOUT DEMEURE, RIEN N'EST ABSOLUMENT DÉTRUIT. MAIS NOUS NE VIVONS PAS ASSEZ POUR EN FAIRE LE CONSTAT ET EN ÊTRE RASSURÉS. C'EST CELA, LE DRAME DE NOTRE CONDITION.
UN FILS DE MOCTEZUMA REÇUT UNE ENCOMIENDA. SON FILS ÉPOUSA UNE NOBLE D'ESPAGNE. D'AUTRES NOBLES ESPAGNOLS DESCENDENT DE L'EMPEREUR AZTÈQUE[11].
À L'OCCASION DU CINQUIÈME CENTENAIRE DE LA CHUTE DE MEXICO, UN DESCENDANT DE CORTÉS, ASCANIO PIGNATELLI, ET UN DESCENDANT DE MOCTEZUMA, FEDERICO ACOSTA, ONT TENU À RÉCONCILIER LES DEUX FAMILLES EN DÉCLARANT : " 90 % DES MEXICAINS D'AUJOURD'HUI SONT ISSUS DE CETTE HISTOIRE ET CETTE CULTURE MÉTISSÉE. LAISSONS LE PASSÉ DERRIÈRE NOUS ".
ON REND UN CULTE SECRET À MOCTEZUMA ; ON COMMENCE À RÊVER QU'IL REVIENDRA SE VENGER, IL SUFFIRAIT QUE RENAISSE LE RÊVE, PLUSIEURS RÉVOLTES ONT PRIS SON NOM.
EN 2019, À L'OCCASION DU CINQ-CENTENAIRE DE L'ARRIVÉE DE CORTÉS, LE MEXIQUE A DEMANDÉ DES EXCUSES OFFICIELLES À L'ESPAGNE[12].
TOUT DEMEURE, RIEN N'EST ABSOLUMENT DÉTRUIT.

Notes de bas de planches :

[1] : Nous nous sommes permis d'anticiper cette nouvelle de quelques mois.

[2] : Car ce titre dit explicitement « celui qui possède la parole », donc le pouvoir de commander.

[3] : Cuitlahuac sera couronné en septembre, après la « Noche Triste ».

[4] : On a longtemps accusé la variole, mais de récentes découvertes désignent une autre maladie. Voir notes du cahier historique à ce sujet.

[5] : Saint-Domingue.

[6] : Voir album précédent.

[7] : Nom donné par les Aztèques à la sorte de peste qui emporta la grande majorité de la population. Voir cahier historique.

[8] : Cortés apprenant qu'un de ses lieutenants et le jeune chef Texcalan Xicotencatl ont fomenté un complot contre lui pour reprendre Tlaxcala pendant le siège de Tenochtitlan, il les fait pendre en public tous les deux, et se dote d'une garde rapprochée de six hommes absolument sûrs.

[9] : Cortés s'opposera aux décisions du roi sur plusieurs points qu'il explique dans une de ses lettres (la 4e, en 1524), pour préserver les Indiens des mauvais traitements et des impôts, etc. Dans l'intimité, il exprime plusieurs fois son dégoût pour l'Espagne, centre son intérêt sur son nouveau pays.

[10] : Car Cortés (on commence à le connaître…) ne s'arrêtera pas là. Il part sur les contrées mayas, anciennement sous le joug des Aztèques. Honduras, Basse-Californie… il multipliera les expéditions, tout en continuant de lutter pour éviter que son nouveau pays ne tombe aux mains de Vélasquez ou de la couronne d'Espagne. Voir cahier historique.

[11] : Itzcoatl est le 4e roi aztèque. Il a régné un siècle avant ces événements.

[12] : Notamment Bernard de Sahagún.

Cortés, le cœur du monde unique

Portrait de l'empereur Aztec Moctezuma II (c.1466-1520), 9e souverain de Tenochtitlan et dernier souverain aztèque du Mexique, par Antonio Rodriguez (1636-1691), huile sur toile (c.1680), Palazzo Pitti, Florence, Italie.

Le siège de Tenochtitlan signe la fin d'une remarquable civilisation, mais pas seulement : entre massacres, démolitions, éradication de l'ancienne religion, ravage des épidémies et naissance d'une nouvelle nation, l'Histoire une fois de plus, nous conseille de ranger au placard des illusions les considérations sur le mal et le bien. À cet égard, le personnage ambigu de Ce-Malina, traîtresse ou mère du Mexique, icône de la soumission à l'envahisseur ou figure féministe, symbole de la collaboration ou de la révolte d'une esclave contre ses anciens maîtres, est constamment renvoyé de part et d'autre de camps inconciliables. Elle fut bien pourtant une seule et même personne et sa présence dans l'histoire de la conquête du Mexique fait miroir à nos interrogations plus générales, met à l'épreuve nos convictions de spectateurs, à un demi-millénaire de distance. Pour ce deuxième cahier historique, nous avons voulu compléter les parcours de trois personnages importants de la conquête : la Malinche, Cortés et Diaz del Castillo.



« Monumento al Mestizaje » de Julián Martínez y M. Maldonado (1982). Commandé par le président Lopez Portillo (de 1976 à 1982). Entre le lion et l'aigle, Cortés et Marina sont représentés avec leur fils Martin. Se voulant symbole du métissage de la société mexicaine, le groupe de bronze monumental était à l'origine dans le centre de Coyoacan, près de l'endroit où habitait Cortés, mais sa présence a provoqué de nombreuses protestations et vandalismes. La statue de Martin a même disparu. Le monument est aujourd'hui dans le parc de Xicoténcatl, un quartier de San Diego Churubusco.

Malinalli, Marina, Malintzin, La Malinche…

Ce qu'on connaît de Ce-Malina avant sa rencontre avec les Espagnols ne provient que d'une seule source : Ce-Malina elle-même. Fille d'un cacique, sa mère se remarie à la mort de son mari avec un jeune ambitieux dont elle a un fils. La fille devient gênante, le couple décide de la vendre à des Indiens de Xicalango, une autre tribu. Elle sera offerte en esclave, encore jeune et d'une beauté devenue légendaire, aux conquistadors, avec une vingtaine d'autres jeunes femmes (voir notre premier album). Cortés, après l'avoir d'abord laissée à son ami Portocarrero, la lui reprend. Elle en deviendra la véritable compagne de combat, la conseillère, l'interprète, l'amante et la mère de son fils. Au cours de ce compagnonnage, est rapporté un épisode qui confirme au moins une partie de son récit sur sa vie d'avant la conquête du Mexique : il s'agit d'une scène, bien ultérieure aux faits que nous racontons dans l'album que vous venez de lire. En 1524, comme elle participe avec Cortés à une expédition qui passe dans son village natal, Marina retrouve sa mère, qui l'avait vendue. Et, selon Bernal Diaz del Castillo, Ce-Malina pardonne.

Plus tard, Cortés décide de la marier à un conquistador nommé Jaramillo. Mariage étonnant (peut-être que Cortés veut préserver un avenir à Marina alors qu'il se sent affaibli et contesté ?), car la nouvelle épousée reste auprès de son amant. Elle aura cependant une fille, Maria, qui serait l'enfant de Jaramillo. Marina et Cortés resteront unis jusqu'au premier départ de l'hidalgo pour l'Espagne en 1528. On perd sa trace ensuite. Les différentes versions de sa mort, quelles qu'elles soient, ne sont que des hypothèses non étayées. Un mystère qui ajoute à sa légende et souligne aussi l'ambiguïté de Cortés envers ses alliés indigènes.

Francisco Hernandez Cortés, marquis de la vallée d'Oaxaca

L'album que vous venez de lire achève l'arc narratif de la seule conquête du Mexique. Or, les aventures de Hernan Cortés ne s'arrêtent pas là. Un tel personnage



Extrait du codex Azcatitlan (c.1520) consultable depuis le site Gallica de la Bibliothèque nationale de France. Ce-Malina, La Malinche en compagnie de Cortés.
© DR

ne saurait se contenter d'une vie de possédant, installé, tranquille jusqu'à la fin de ses jours.

Selon son plus fameux biographe, Christophe Duverger, Hernan Cortés aurait résisté à l'hispanisation du Mexique. Il gouverne la Nouvelle-Espagne avec l'aide de Marina, en conservant par exemple la langue nahuatl pour les échanges dans le pays. Cortés s'oppose aux décisions du roi sur plusieurs points, qu'il explique dans une nouvelle lettre, pour préserver les Indiens des mauvais traitements et des impôts. Mais peut-on dédouaner le conquistador des massacres perpétrés sous son commandement ? À l'opposé, doit-on considérer ses compagnons ou immédiats successeurs comme les seuls responsables de la terrifiante baisse démographique des peuples indiens et de l'esclavage systémique des populations ? D'évidence, la violence et l'avidité des Espagnols ont aggravé la dépopulation due à la variole et autres maladies. Quant à l'esclavage des autochtones, l'Église a produit des lois pour l'interdire, y compris pour les non-baptisés, directives ignorées par les nouveaux maîtres de ces terres (rappelons que les Aztèques pratiquaient l'esclavage, mais il semble que le sort des esclaves des Mexicas était moins tragique que celui des esclaves des Espagnols).

Après la chute de Tenochtitlan, que s'est-il passé ? Cortés vit à Mexico au côté de Marina avec leur petit Martin. Il fait venir sa maîtresse cubaine Leonor avec leur fille , mais sa femme légitime Catalina a embarqué sur le même navire ! Catalina débarque donc chez un homme qu'elle n'a pas vu depuis quatre ans, affublé d'une maîtresse connue et respectée, et potentiellement entouré de femmes offertes par ses vassaux. Les retrouvailles des époux légitimes sont glaciales. Une nuit, après qu'une dispute a éclaté entre eux lors d'un souper, Cortés appelle ses serviteurs : Catalina est morte dans son lit. Sa faible constitution (il lui arrivait de s'évanouir) est-elle la cause de ce décès soudain ? On dit aussi que son cou porte des traces rouges… Marina accouche d'un garçon un peu plus tard. Pour l'intégrer à notre histoire, nous avons choisi d'anticiper cet événement (Martin est né en 1523, mais la date précise est inconnue). Le fils de Marina et Hernan est illégitime et il y aura un autre Martin, fils de doña Juana de Zúñiga, seconde femme légitime de Cortés, élevé au rang de Don. L'histoire de ces deux demi-frères est conforme au destin de leur père : pleine d'aventures et d'intrigues compliquées, de batailles, de procès, de complots et de trahisons. Le fils de Marina meurt en exil en Espagne à l'âge de 45 ans environ, celui de Juana en exil en Afrique du Nord. Mais reprenons le parcours de notre conquistador…

Sous l'influence de Vélasquez, un procès est fait à Cortés en Espagne. Mais Charles Quint, qui a reçu une partie du fabuleux butin du Mexique envoyé par Cortés, veut ménager son généreux hidalgo. De plus, Cortés a fait imprimer à Séville les « cartas de relacion » qu'il a écrites au roi. Elles sont un succès et pour tous, le nom de Cortés est désormais indissociable de la Nouvelle-Espagne. Le procès tourne en sa faveur et le roi fait de Cortés le « capitaine, gouverneur général et grand justicier civil et criminel de toute la terre et de toutes les provinces de la Nouvelle-Espagne ».

En octobre 1524, Cortés a 39 ans. Il se morfond. Pour débusquer de nouvelles richesses et un détroit qui relierait le Pacifique à l'Atlantique, il envoie son capitaine Olid vers ce qui sera un jour le Honduras, mais trahi par lui (encore une fois sous l'influence de Vélasquez, qui mourra, dévoré de jalousie, cette année-là à Cuba) et après l'envoi d'une seconde expédition conduite par Francisco de las Casas et craignant qu'elle ait échoué, Cortés quitte brusquement Mexico pour les confins mayas. Ce départ brutal n'a sans doute pas que l'avenir de l'expédition pour cause. À Mexico, Cortés est harcelé par des percepteurs royaux qui contestent le montant des dépenses occasionnées par la Conquista, on le soupçonne, sans doute à tort, d'avoir joué un rôle dans la mort du gouverneur de la Jamaïque, Garay. De plus, un incendie criminel emporte son arsenal. Il part avec femmes et enfants, tout un aréopage de dignitaires mexicains dont l'ex-tlatoani Cuauhtemoc (pour les avoir sous sa garde ?), des coffres remplis d'or, une armée et une colonie de cochons qu'il veut implanter dans ces



Statue de Hernan Cortés par Eduardo Barron Gonzales. Élevée en 1890 à Medellin, en Espagne, elle rend hommage à l'enfant du pays.

terres inconnues des blancs, mais qui firent partie de l'empire aztèque. Il prend la même direction que las Casas, mais par la voie terrestre.

Cortés commence alors une marche épuisante sur des terres sauvages, progression interrompue constamment par la jungle épaisse, des fleuves, des marais grouillant de crocodiles. Il faut construire des ponts, des passages, des digues. La colonne s'épuise, affamée, les villages rencontrés sont vides d'habitants et de nourriture. La révolte gronde, excitée, veut croire Cortés, par Cuauhtemoc. Cortés le fait pendre. Même le fidèle Diaz del Castillo éprouve un fort sentiment d'injustice devant cette exécution. Il semble que Cortés a perdu le contact avec ses hommes par son entêtement à poursuivre dans de telles conditions.

Il rejoint San Gil de Buena Vista, un petit village fondé par Gil González Dávila où il apprend la réussite de l'expédition de Francisco de las Casas. De l'autre côté de la jungle, ils rencontrent un village maya où ils sont bien accueillis, nourris, ils se reposent. Cortés laisse à la garde des chefs son cheval blessé, pensant qu'il va le reprendre au retour. Cortés franchit encore deux fleuves, la cordillère guatémaltèque et parvient aux rives de la mer caraïbe.

Cependant, à Mexico, Salazar et Chirinos, qu'il a renvoyés de l'expédition pour gouverner à sa place, proclament la mort de Cortés et emprisonnent ou massacrent les vétérans de la conquista. Les deux gouvernants torturent les fidèles pour faire avouer « où se trouve le trésor de Cortés », volent tous ses biens et doublent les impôts des Indiens.

Cortés lui, infatigable, trouve dans une crique un navire perdu avec son équipage affamé. Il achète le tout (de l'utilité de s'encombrer de coffres d'or), et s'en va explorer les lacs intérieurs formés par le Rio Dulce. Ici aussi, on parle le Nahuatl. Puis il explore la côte du Honduras. Il fonde une ville qu'il baptise Natividad (aujourd'hui Puerto Cortés). Au hasard d'une rencontre avec des navires d'Hispaniola, il découvre qu'on maltraite les Indiens guanaxes. Il se rend sur leur territoire, achète de la nourriture en quantité, donne de ces cochons reproducteurs qu'il a apportés à sa suite. Là lui parviennent les terribles nouvelles du chaos qui règne à Mexico. Il hésite : plusieurs avanies, faux départs, révoltes, lui font croire que, décidément, il ne doit pas repartir de ce nouveau port d'attache. Il envoie un messager à Vera Cruz et passe une période paisible au bord de la mer Caraïbe, mais le messager revient avec les nouvelles alarmantes de la situation à Mexico. Le 24 mai 1526, Cortés débarque à Medellin, y reste quelques jours pour bien saisir la situation. La nouvelle se répand : Cortés est vivant et de retour dans le pays ! De nouveaux gouvernants émergent, jettent Salazar et Chirinos en prison et font savoir à Cortés qu'il est le bienvenu. Son trajet de Medellin à Mexico est une suite de festivités et de joyeuses retrouvailles. Après s'être fait exposer le déroulement des faits par les frères franciscains, seuls personnages crédibles dans tout cet écheveau de trahisons et de revirements, Cortés reprend le pouvoir.

Un mois plus tard, débarque à Vera Cruz Ponce de León, envoyé en enquêteur par Charles Quint. Le roi

n'a pas du tout apprécié une lettre où Cortés discute ses ordres. Il exige que le conquistador se rende en Espagne pour s'entretenir avec lui de la Nouvelle-Espagne. Curieusement, Ponce de León et sa suite meurent les uns après les autres (sûrement le climat, l'altitude, tout ça…). L'enquête espagnole est donc avortée, faute d'enquêteurs. Mais, avant de mourir, Ponce de León a nommé un grotesque vieillard, syphilitique, Aguilar, pour gouverner le pays. Cortés fait mine d'accepter et de renoncer au pouvoir. Aguilar finit par mourir de la syphilis et Cortés récupère tous ses mandats. C'est provisoire : les intrigues venues d'Espagne encouragent les audacieux. Un nommé Escodar prend le pouvoir, expulse Cortés. Cortés apprend simultanément que ces « cartas de relacion », éditées à Séville, sont interdites et brûlées en place publique. Il devient urgent de se rendre en Espagne pour défendre ses intérêts et, au bout du compte, son œuvre.

Quand il débarque le 15 avril 1528, cela fait 24 ans qu'il n'a pas vu son pays natal. Avant son départ, il a appris la mort de son père (bien introduit à la cour, il avait maintes fois sauvé son fils par son influence), et il découvre ici, en Espagne, que sa famille n'a pas toujours reçu l'or qu'il envoyait. Il apprend encore que Charles Quint a nommé une Audience pour gouverner la Nouvelle-Espagne à sa place et même, qu'il a envoyé des ordres pour l'éliminer.

Qu'importe ! Cortés va renverser la situation. L'autodafé de ses livres a donné une image pitoyable du roi. Cortés est le chéri des intellectuels et de la noblesse, alors que Charles Quint parle français plutôt qu'espagnol, qu'il ne cache pas préférer l'Europe du Nord (même s'il anéantira sa propre ville natale, Gand, révoltée contre ses lois). En quelques semaines de présence à la cour, Cortés a séduit des personnalités importantes et influentes. Charles Quint fait alors un virage à 180 degrés : il affirme se réjouir de la venue du conquistador ! Cortés le rencontre enfin. Ce qui est dit lors de cette première rencontre n'est pas relaté mais, après quatre mois de tractations, Cortés est rétabli dans ses propriétés en Nouvelle-Espagne, il est nommé « marquis de la vallée d'Oaxaca », mais la gouvernance lui est refusée. La couronne maintient au pouvoir un esclavagiste cruel et impitoyable : Nuño de Guzmán. Entre-temps, Cortés a dû se marier avec Juana de Zúñiga, une femme qu'il ne désirait pas, pour respecter la volonté de son défunt père. Il a retrouvé son cousin Pizarro, incidemment présent au même moment en Espagne, venu présenter ses conquêtes péruviennes au roi. Avant de repartir, Cortés rend visite à la vierge noire de Guadalupe (voir 1er album), « dans les rudes montagnes de las Villuercas », avec sa suite aztèque.

Le retour au Mexique est décevant. Les intrigues contre Cortés se poursuivent, la couronne tente une nouvelle fois de l'affaiblir. Cortés se retire sur les terres qu'on lui a laissées. Il en a suffisamment pour multiplier sa richesse déjà prodigieuse (vues d'Espagne, les fonctionnaires n'ont aucune idée du territoire qu'ils lui concèdent : 6 ou 7 millions d'hectares des meilleures terres, la moitié du Mexique en réalité). Il se fait construire un palais à Cuernavaca, un chantier naval à Tehuantepec, où il réside, loin de Juana, son épouse qu'il n'aime pas, et surveille la construction de ses navires. De grands navires. Pour explorer, encore et toujours. Cette fois, voiles vers le nord où Guzmán s'est retiré à l'annonce du retour de Cortés. Les premières expéditions sans lui sont un échec, il est contraint de prendre la mer lui-même, découvre alors et baptise Santa Cruz, la Californie, etc.

Dernier coup pour amoindrir le trublion Cortés, Charles Quint nomme un vice-roi pour la Nouvelle-Espagne : Mendoza. Mais, comme à son habitude, Cortés le séduit, le subjugue et en fait un allié. Au point que Mendoza fait arrêter le terrible Nuño de Guzmán. Mendoza et Cortés rivaliseront de prodigalité pour organiser des fêtes somptueuses. Il y a des pièces de théâtre qui regroupent des dizaines de milliers de figurants. Tandis que Charles Quint s'appauvrit, les seigneurs de l'Amérique sont immensément riches.

Buste de Cuauthemoc, place de la Constitution, à Mexico City. Bronze réalisé fin XIXe par le sculpteur mexicain Jesús Fructuoso Contreras.
© Wikimedia Commons



Recevant de mauvaises nouvelles de son cousin au Pérou, Pizarro, Cortés lui envoie soldats et présents. Il pousse d'ailleurs ses navires sur cette lancée, reprend une trajectoire connue depuis des siècles par les Méso-américains et met ainsi en place une route maritime reliant le Mexique au Pérou.

Dans les années 1536-1538, Cortés vit enfin paisiblement. Mendoza est devenu un allié favorable aux franciscains que Cortés a toujours protégés (et qui l'ont aussi protégé plus d'une fois). Mais la situation bascule pour des raisons confuses (l'influence de religieux plus extrémistes ?) en 1539, quand Mendoza établit un tribunal de l'Inquisition à Mexico. L'un des procès touche Don Carlos Omechotzin, fils du roi de Texcoco, un des enfants élevés par Cortés, un des premiers baptisés de l'ère hispanique, un garçon fin, érudit, polyglotte et riche. L'inquisition condamne le malheureux au bûcher, en place publique, pour idolâtrie et polygamie.

D'ailleurs, Mendoza multiplie les humiliations contre Cortés : il fait fermer ses ateliers de construction navale, séquestre cinq de ses navires et met sous les verrous ses ouvriers, organise lui-même ses propres expéditions vers le nord à la recherche des fabuleuses cités d'argent de Cibola (alors que Cortés a, par mandat royal, le monopole des explorations vers le nord), il tente aussi de concurrencer les voies maritimes vers le sud que Cortés a eu tant de mal à établir. Bref, la situation devient intenable et Cortés décide, une fois encore, de retourner en Espagne pour défendre sa cause.

Là, l'hypocrisie règne. Charles Quint a pris encore plus de champ avec l'Espagne. Engagé en Flandre, il se ruine dans les guerres incessantes. Les anciens soutiens fidèles à Cortés sont morts ou leur influence s'est amoindrie. On lui suggère de faire un signe fort d'allégeance au roi pour assurer son retour en grâce. Justement, Charles Quint veut prendre Alger pour en finir avec la piraterie en Méditerranée. Il a monté dans ce but une armada internationale (sans la France) ancrée aux Baléares. Le roi dispose de 500 navires et de 36 000 hommes, mais l'expédition part en hiver, malgré les conseils des alliés, et le débarquement se fait dans la tempête ; mal préparés, les soldats italiens sont mis en déroute, Charles Quint, sur le point de se faire capturer, échappe de peu à l'enlèvement grâce au courage de ses lansquenets allemands. Le roi veut renoncer. Cortés est abasourdi, lui qui a pris le Mexique avec 600 hommes ! Il propose de prendre la tête des Espagnols qui n'ont même pas combattu et se fait fort de l'emporter, mais le roi, malade, démoralisé par cette première épreuve, donne le signal de la retraite.



Alger, assiégée par Charles Quint. Gravure anonyme illustrant l'ouvrage **Africa bello gestarum Commentarii**, *1555.*

La grande armada s'en retourne piteusement sous les yeux de Cortés ulcéré.

En 1544, Cortés rédige une sorte de lettre-bilan traversée de regrets de n'avoir pas été mieux considéré, malgré tout ce qu'il a accompli. Cette lettre est adressée au roi, qui fera peu de cas de cet épanchement sentimental. Cortés réside quelques années en Espagne sans obtenir réparation des préjudices causés par Mendoza. Il s'épuise à tenter de faire valoir ses droits : les arcanes de l'administration, les intrigues de couloir et les tracasseries paperassières sont plus durs à abattre que les armées aztèques. Ses avoirs sont séquestrés, il est ruiné, il en a assez, il vieillit, il veut rentrer au Mexique. Il quitte Madrid pour Séville. Au cours de l'été 1547, il tombe malade et meurt en Espagne le 2 décembre à 62 ans, sans revoir le Mexique.

Même mort, Cortés ne tient pas en place ! Il a donné des consignes pour que soit élevé un couvent au sud de Mexico et qu'on l'y ensevelisse, mais sa famille préfère un monastère à Séville, lieu de sa mort. Quelques années plus tard, on dégage ses restes au profit d'un noble local. En 1566, la dépouille de Cortés traverse tout de même l'océan pour être accueillie dans une église de Mexico. Son corps est déplacé, 70 ans plus tard, dans la même ville en un monastère franciscain où son seul fils légitime le rejoint, puis est transféré ensuite vers l'autel, avant d'être envoyés à l'église de l'Hôpital-de-Jésus, qu'il avait fondée. Au XIX[e] siècle, quand le Mexique s'émancipe de l'Espagne, les restes du conquistador deviennent symboliquement indésirables : on veut les « jeter à la rue ». Un certain Lucas Aláman les met à l'abri en un lieu qui restera secret un siècle durant. Il laisse une lettre avec une carte, qui permettra à des passionnés, en 1947, de retrouver le corps emmuré dans la même église. Cortés est aujourd'hui inhumé dans l'église de la Purísima- Concepción-y-Jesús-Nazareno à Mexico.

Façade de l'église de la Purísima-Concepción-y-Jesús-Nazareno, à Mexico, où sont les restes de Cortés.
© Wangkun Jia/Alamy/Hemis

Bernal Diaz del Castillo

Soldat parti d'Espagne avec trois amis qui deviendront tous des personnages « sensibles » de la Conquista. On le retrouve, vieillard écrivant ses mémoires, étonné d'avoir survécu à tant de batailles. Il a participé à la toute première expédition de Cordoba désastreuse, mais prometteuse : ils avaient découvert des terres à l'ouest, très peuplées, donc riches. Il participe ensuite à celle de Cortés.

Selon Gérard Chalian : « Après la chute de Mexico qui lui a apporté plus de gloire que d'or, Diaz continue de chercher fortune. Il part guerroyer avec Sandoval à Coatzacoalcos, puis avec le capitaine Luis Martin au Chiapas. » Comme Cortés (et sans doute pas mal de vétérans de la conquête, ceux qui ont pris tous les risques, devenus gênants), il se bat pour faire reconnaître ses droits, n'y parvient que partiellement et grâce à des amis, après deux voyages en Espagne (dont le second lui aurait permis d'assister à la fameuse controverse de Valladolid, ce qui est peu vraisemblable).



Portrait de Bernal Diaz del Castillo d'après une édition illustrée de La Historia Verdadera De Nueva España, *XIX[e] siècle.*
© Tarker/Bridgeman Images

Il voit les fonctionnaires d'État, nouvellement débarqués, s'approprier tous les privilèges et s'enrichir aisément. Il entreprend d'écrire sa propre version (en reprenant ses notes laissées en suspens) à la lecture du récit du confesseur de Cortés, Gomara, de beau style (selon les standards de l'époque), mais truffé d'erreurs. Récemment, Christophe Duverger, historien et archéologue, professeur à l'École des hautes études en sciences sociales, affirme que Cortés est le véritable auteur de *L'Histoire véridique de la conquête de la Nouvelle Espagne*, ouvrage majeur sur lequel s'appuient la plupart des récits sur cet épisode (voir cahier historique du premier album). Dans son passionnant ouvrage *Cortés et son double*, Duverger accumule les arguments crédibles, utilise même des statistiques pour prouver son hypothèse. Il n'y a cependant pas de consensus scientifique à ce sujet et de nombreux arguments existent aussi en faveur d'une œuvre authentique de Bernal Diaz.

On a lu, à la sortie du premier album, que nous avions tenté une réhabilitation de Cortés. C'est faux et assez insultant, disons-le tout net. Répétons que nous avons voulu justement nous dégager de la tromperie d'un choix entre bons et mauvais, et que l'Histoire n'a pas de morale. Nous concluons donc ce diptyque avec l'espoir que les lecteurs sauront reconnaître qu'un passé cinq fois séculaire est un champ ouvert, un monde qu'il leur appartient d'interroger sans cesse. Mais qui n'a en retour que cette désespérante incapacité à apporter une seule vérité.

Notes cahier historique :

[1] : Les estimations de cet effondrement de population sont incertaines : de 25 millions à 3 millions pour des auteurs américains ; de 11 millions à 1 million et demi pour des auteurs européens (source Wikipédia).

[2] : L'impact sur les populations amérindiennes de la variole ou des maladies apportées par les Occidentaux n'est pas discutable. On s'interroge néanmoins sur la nature de l'épidémie la plus mortelle. En 2018, « une équipe de chercheurs allemands du Max Planck Institute for the Science of Human History et de l'Institute for Archaeological Sciences de l'University of Tübingen aurait identifié la nature de la maladie qui a décimé les Aztèques au XVIe siècle. » Aucune des maladies envisagées (rougeole, variole, oreillons ou grippe) ne présente exactement les symptômes décrits alors : forte fièvre, maux de tête, saignements du nez, de la bouche et des yeux. « En analysant de l'ADN prélevé sur les dents [d'une vingtaine] de squelettes ensevelis à Teposcolula-Yucundaa, Åshild J. Vågene, Alexander Herbig et leur équipe ont identifié une variété de la bactérie salmonella enterica [différente de la salmonelle commune qui empoisonne la nourriture] comme la cause la plus probable de l'épidémie (...). Cette bactérie cause une fièvre entérique, voisine de la fièvre typhoïde. Alors que les Européens étaient exposés à celle-ci depuis au moins 300 ans, les Aztèques n'y avaient probablement jamais été confrontés...

[3] : La fille de Leonor, Catalina, se mariera avec Salcedo, dont elle aura un fils, Pedro.

[4] : Deux des caravelles chargées d'or ont été capturées par un corsaire français pour le compte de François 1er.

[5] : Son navire échoué, fait prisonnier, las Casas parvient tout de même à se libérer et à capturer Olid, qu'il juge et exécute. Mais tout cela, Cortés l'ignore.

[6] : Ils attendront presque cent ans avant de revoir des blancs, et le cheval, statufié, fera alors partie du panthéon des villageois.

[7] : Cuernavaca (plus ou moins « corne de vache ») est l'altération espagnole du nom aztèque Cuauhnáhuac qui signifiait « lieu près des arbres ».

[8] : Le nom complet de Cortés est Fernando Cortés de Monroy Pizarro Altamirano.

[9] : « Je pensais qu'ayant peiné dans ma jeunesse, il me serait profitable de trouver du repos dans mon vieil âge ; c'est pour cela que pendant quarante années, j'ai travaillé, me privant de sommeil et mangeant mal sinon pas du tout, chargé du fardeau de mon armure, risquant souvent ma vie, sans ménager mes moyens ni mon temps, au service de Dieu pour ramener dans Son troupeau des brebis d'un hémisphère fort éloigné du nôtre... J'ai supplié Votre Majesté à Madrid de daigner me faire savoir si Elle aurait l'infinie bonté de me rémunérer pour mes services... Je suis vieux, pauvre et endetté de plus de 20 000 ducats... Je n'ai pas un instant quitté la cour, et j'ai trois fils avec moi... Je ne sais combien de fois j'ai supplié Votre Majesté... Je suis trop vieux pour aller d'auberge en auberge, j'aimerais me fixer quelque part pour faire mes comptes avec Dieu. Ce sera long, et il ne me reste plus beaucoup de temps ». (Extrait)

EN SAVOIR PLUS

- *Cortés, la conquête aztèque*, Éditions R.S.T., 1966.
- *Celle qui parle*, Édition Bamboo, 2022.
- *De l'origine des dieux* de Bernardino de Sahagún, traduction de Michel Butor, Fata Morgana, 1981.
- *Las Cartas de relación (cinq « rapports »)* de Hernan Cortés, 1519 à 1526.
- *Historia de la conquista de México* de Francisco López de Gómara, 1529-1530.
- *Histoire véridique de la conquête de la Nouvelle-Espagne* de Bernal Diaz del Castillo, 1517-1526.
- *Histoire générale des choses de la Nouvelle-Espagne*, (Codex de Florence) de Bernardino de Sahagún, 1558-1577.
- *Les Chants de Nezahualcoyotl*, traduit du nahuatl par Pascal Coumes et Jean-Claude Caër, éditions Arfuyen, 2010.
- *Codex Mendoza* de Francisco Gualpuyohualcal, 1542.
- *Commentaire du Codex Mexicanus n°23-24* d'Ernest Mengin, Bibliothèque nationale de Paris, 1952.
- *Cortés* de Christian Duverger, éditions Fayard, 2001.
- *Cortés et son double* de Christian Duverger, Seuil édition, 2013.
- *La Conquête des îles de la Terre Ferme* d'Alexis Jenni, Gallimard, 2017.
- *Le Rêve mexicain* de JMG Le Clézio, Gallimard, 1988.
- *La Légende des Soleils*, traduit du nahuatl par Jean Rose, éditions Anacharsis, 2007.
- *Histoyre du Méchique*, (manuscrit français inédit du XVIe siècle) d'Edouard De Jonghe, traduction d'André Thevet, 1905.
- *Des Cannibales et Des Coches*, *Les Essais* de Montaigne, 1580.
- *Les Mayas et les Aztèques* d'Antonio Aimi, éditions Hazan, 2009.
- *L'Amérique espagnole* d'Oscar Mazin, éditions Belles Lettres, 2005.
- *Azteca* de Gary Jennings, éditions Livre de Poche, 1980.
- *Conquistadors* d'Éric Vuillard, éditions Babel, 2015.
- *L'Art précolombien*, édition Place des Victoires, 2014.
- *1491 : nouvelles révélations sur les Amériques avant Christophe Colomb* de Charles C. Mann, Albin Michel, 2007.

Site Noticonquista (en Espagnol) : *https://www.noticonquista.unam.mx/*
créé par l'historien et écrivain Federico Navarrete, tente de recenser l'actualité d'il y a cinq cents ans à partir de toutes les sources historiques, espagnoles et indigènes.

Couvent Sainte-Cécile - 37, rue Servan - 38000 Grenoble.

Dépôt légal : février 2024
ISBN : 978-2-3310-7956-6

Avec le soutien du
CNL
Centre national du livre
www.centrenationaldulivre.fr


AMERICA
SEPTENTRIONA
LIS.
MAR DEL NORT.
MAR
DEL
ZVR.
MARE
PACIFI-
CVM.
AMERICA
MERIDIO
NALIS
Ladrones



Noort Zee
Pontus Euxinus
Mare de Sala
IAPAN.
Philippinæ Insulæ
Bengala
Borneo
MAR DI
IN DIA
HOLLANDIA NOVA
ÆTHIOPICUS.



AU DÉBUT DU XVI[e] SIÈCLE, les dettes accumulées par la couronne espagnole poussent Charles Quint à lancer de nouvelles expéditions au cœur du Nouveau Monde. Pour cette mission, c'est le plus fou, le plus audacieux et le plus ambitieux des hidalgos de Cuba qui est désigné : Hernán Cortés. À quelques centaines de kilomètres, dans la capitale de Tenochtitlan, l'empereur Moctezuma II apprend sans surprise l'arrivée de ces troupes étrangères venues par vaisseaux. Il sait que la rencontre est inévitable, mais certains éléments lui échappent. Ces étranges aventuriers ne sont pas suffisamment nombreux pour constituer une menace, alors que veulent-ils ? Comment devra-t-il les traiter lorsqu'il finira par les rencontrer ?





www.glenat.com